



PROVINCE
de NAMUR

Culture

Au cœur
de votre culture



Emmène 157 mois

2016

AVRIL
MAI
JUIN

Trimestriel du Service de la Culture de la Province de Namur

R.D.

P.701289 | NAMUR 1

TRIMESTRIEL



Chers lecteurs fidèles de l'*Emmène-mois*,

Nous continuons bien sûr notre version papier de votre trimestriel culturel mais plusieurs d'entre vous nous demandent de ne plus le recevoir par la poste car ils préfèrent le télécharger sur notre site Internet.

Si c'est votre cas, merci de nous en avvertir par mail (mathilde.attout@province.namur.be) ou par téléphone au 081 77 67 73.

Adresse pour le téléchargement : www.province.namur.be – onglet culture / facebook : Maison de la Culture de la Province de Namur.

Emmène-mois est une édition trimestrielle
du Service de la Culture de la Province de Namur

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

M. Attout, C. Bachy, A. Bedoret, B. Bonnier, J. Boreux, V. Carpiaux, I. de Longrée, F. Dury, J.M. François, B. Hesbois, P. Horevoets, C. Jamar, B. Laloux, S. Laurent, P. Luyten, M. Mathy, S. Masset, P. Mober, D. Noël, C. Palange, A. Pasleau, C. Petit, D. Regnier, B. Solbreux, V. Verstraelen, C. Wouters.

Éditeur responsable

Province de Namur

Mise en page & Impression

Imprimerie provinciale de Namur

Adresse de la rédaction

Avenue Reine Astrid, 22 A

5000 NAMUR

T. 081 77 67 74

F. 081 77 69 43

Courriel : emmenemois@province.namur.be

Adresse Maison de la Culture

Avenue Golenvaux, 14

5000 NAMUR

T. 081 77 67 73

F. 081 77 69 59

Courriel : accueil.culture@province.namur.be

www.province.namur.be/sections/culture

www.facebook.com/mcnamur

adresse twitter : @mcnamur

Pour toute personne souhaitant recevoir l'*Emmène-mois*

ou pour toute modification d'adresse :

T. 081 77 67 73

Courriel : mathilde.attout@province.namur.be

Contact : Mathilde Attout

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s). En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

Le compte à rebours a commencé. Dans trois mois la Maison de la Culture fermera ses portes. Le début d'une fameuse aventure, sur tous les plans. Au niveau architectural bien sûr. Le projet choisi est un signal fort, nous y reviendrons largement dans notre édition de juillet. Les travaux sont d'ampleur puisqu'ils permettront de rénover complètement l'outil mais aussi de lui donner des fonctions auxquelles la Maison, vieillissante, ne répondait plus, de l'ouvrir résolument sur la ville, de le transformer en véritable lieu de vie au cœur de la capitale wallonne, et bien sûr de la province...

Un défi aussi en termes de suivi de chantier : rien ne doit être laissé au hasard. Rénover la Maison, c'est à tout moment penser son fonctionnement demain, en faciliter l'usage et l'accès pour l'ensemble des utilisateurs : citoyens, artistes, employés... Et puis il ne faut pas que la Maison soit oubliée durant sa fermeture, il faut qu'elle continue à vivre, dans l'esprit de tous mais aussi sur la scène culturelle namuroise. Le lieu est « temporairement indisponible » mais les actions continuent, sur le territoire, en partenariats, sans oublier « in situ » puisque le chantier devra ponctuellement s'ouvrir à des initiatives culturelles qui, outre le plaisir de la découverte artistique, permettront de maintenir le lien physique entre la Maison et l'ensemble des Namurois...

Mais on ne ferme pas une Maison, après 50 ans, comme cela, à la déroboade. La fermeture, c'est tous ensemble que nous la fêterons. Un programme original et participatif que nos équipes sont en train de concocter... nous n'en dirons pas plus pour l'instant.

L'*Emmène-Mois* de juillet, traditionnellement ouvert à l'actualité des centres culturels de la province, sera aussi le dernier, sous cette forme. Une nouvelle publication, sous un nouveau format, verra le jour. Il sera à la fois journal de chantier, outil de liaison, programme de nos activités hors murs...

Décidément, l'aventure est loin de s'arrêter : elle ne fait au contraire que redoubler d'intensité, à la croisée des chemins, pour ne pas rater le rendez-vous que nous nous fixons en 2018, avec un projet formidablement enthousiasmant...

Dans l'attente de ce nouveau lieu, la Maison de la Culture sera ambulante, vagabonde et vous donnera rendez-vous aux quatre coins de notre province.

Geneviève Lazon,
Députée provinciale en charge de la Culture

SOMMAIRE

**SERVICE
DE LA CULTURE
DE LA PROVINCE
DE NAMUR**

	ACTUALITÉS	5
	CINÉMA	19
	EXPOSITIONS	27
	FORMATIONS	37
	LECTURE	45
	MUSIQUE	51
	THÉÂTRE	61
	ÉCHOS & SUIVIS	65
	PROGRAMMATION	70



ACTUALITÉS

La nouvelle Maison de la Culture

Médiation et art contemporain

Fonds Thirionet : Louis Henry et son groupe Trovadotes

***Dix ans de recherches* autour de Félicien Rops**

Nouvelles acquisitions au Musée Rops

La Quinzaine des ateliers Article 27 et Festiva' Liens

Trois CEC, une expérience artistique transgressive

Offre pédagogique du Musée Rops. Focus sur les maternelles



LES PREMIÈRES IMAGES DE LA FUTURE MAISON DE LA CULTURE

Trois salles de spectacle, trois studios de répétition et d'enregistrement, de grandes salles d'expo, un espace muséal, des ateliers pédagogiques, PointCulture, des lieux de commerce et de convivialité, voici dévoilé le projet de la nouvelle Maison de la Culture.

L'appel d'offres, lancé fin 2015, aura suscité cinq candidatures. Au terme d'une sélection très stricte tenant compte des exigences du cahier des charges, le marché a finalement été remporté par *Cœur de Ville*, émanation du groupe Thomas & Piron, groupe associé dans le cadre de ce projet au bureau d'architecture Samyn and Partners architects&engineers.

Un geste architectural fort (avec notamment cette nouvelle salle de spectacle construite sur l'actuelle esplanade) qui tient compte de la nécessité de revitaliser les bords de Sambre, d'exploiter au mieux, grâce à de nouvelles terrasses panoramiques, la superbe vue sur la citadelle, et qui permettra aux différentes fonctions du lieu de coexister en parfaite interaction.

Voici donc les premières images de ce projet d'envergure pour Namur et la Province. Nous aurons l'occasion d'y revenir longuement dans notre édition de juillet.







MÉDIATION ET ART CONTEMPORAIN

Depuis des années, le Secteur Arts plastiques amène le spectateur à faire son chemin vers l'art contemporain. À son rythme, selon sa curiosité, ses envies ou ses résistances. L'art contemporain intrigue, séduit, irrite. La médiation est un atout pour aider le spectateur à décrypter, comprendre et apprécier cet art aux multiples remous. Isabelle de Longrée, employée au Secteur Arts plastiques du Service de la Culture, nous en parle.

Le Service de la Culture privilégie l'accès à la création contemporaine de manière pédagogique, notamment avec les cycles de conférences Jeunesse et Arts Plastiques. En quoi une telle démarche est-elle importante ?

Il est important d'avoir des activités dirigées vers les jeunes : ils représentent le public de demain qui fréquentera la Maison de la Culture. Collaborer avec des structures qui ont une démarche pédagogique est porteur. En ce sens, JAP est un partenaire de choix, unique en son genre.

Il est nécessaire d'encourager les jeunes à aller voir des expositions pour qu'ils se cultivent et progressent dans leur pratique ou leur réflexion. Ils ne font pas facilement et spontanément ce genre de démarches. Le rôle des professeurs est donc aussi essentiel. Aller voir une exposition n'est pas évident. Une œuvre parle d'elle-même mais certaines demandent des clés pour être approchées. Ceci est valable pour les œuvres anciennes et contemporaines. Nous voulons proposer un accompagnement pour tout le monde, même pour ceux qui fréquentent régulièrement les musées et les galeries d'art. D'ailleurs, les conférences JAP ne s'adressent pas qu'aux jeunes, le public non scolaire est le bienvenu. Certes, la démarche est pédagogique mais le public extérieur peut aussi en retirer des choses.

Les conférences sont une manière bien particulière de sensibiliser le public. Les échanges entre le conférencier et les jeunes existent mais sont parfois limités. Que peut-on en dire ?

La méthode de la conférence est effectivement moins interactive mais elle est aussi utile. Les conférences servent à élargir des connaissances, à amener des réflexions, à contrecarrer les préjugés sur l'art contemporain. Certains professeurs font un travail complémentaire avec les élèves, avant et après la séance. Je pense que les conférences changent beaucoup de choses dans l'esprit des jeunes. Ce n'est pas simple de sensibiliser ce public. Bien qu'il s'agisse le plus souvent d'étudiants en arts, on ne peut pas dire que ce soit un public acquis. De plus, les sujets ne sont pas toujours faciles. L'art contemporain demande une démarche, une ouverture d'esprit, un cheminement de la part du spectateur. Notre but est de permettre au spectateur de dépasser le « J'aime ou je n'aime pas une œuvre » ou « L'art contemporain, ce n'est pas de l'art. » On aide le spectateur à argumenter, à aller plus loin dans sa réflexion. Tout le monde n'a pas les mêmes outils, les mêmes connaissances. Les conférences, les visites guidées, les « Art Dimanche », la mise à disposition de livres, de catalogues, la projection de films sur l'art sont autant de dispositifs qui accompagnent le visiteur. Notre démarche est réfléchie.



« Art Dimanche » par exemple, est une séance qui remet l'artiste au centre. Elle le fait témoigner en présence d'un animateur. Ici aussi, il s'agit de faire comprendre la démarche, l'œuvre de l'artiste et de donner des clés au public. Mais la manière est plus intimiste que lors des JAP. Nous donnons la possibilité au public de pouvoir rencontrer l'artiste de façon plaisante. C'est une chance.

L'art contemporain est sujet à controverses. Comment l'expliquer ?

L'art contemporain est considéré comme élitiste. Et cette image a la dent dure. L'art qui « perdure » a toujours été en avance sur son temps. Il faut donc un certain recul à la réception d'une œuvre. C'est même plutôt sain de réagir. Cela prouve qu'une œuvre nous touche. Le plus important est de déterminer en quoi elle le fait, plutôt que de s'arrêter à une réaction épidermique. Il y a aussi le fait que l'art a connu une grande révolution et que nous regardons encore l'art actuel avec les yeux du passé. On pense trop souvent que l'art doit « imiter » la réalité, qu'il correspond à une certaine virtuosité technique, ou encore qu'il doit être « beau ». Toutes ces définitions ont été brisées par les artistes du XX^e siècle, laissant le spectateur perplexe : est-ce bien de l'art ? Les artistes remettent en question le passé et la société, trouvent de nouvelles idées. L'art contemporain interpelle. Certaines personnes combattent l'art d'aujourd'hui, le voient comme blasphématoire, en deviennent parfois violentes, dégradent des œuvres et y associent même des messages d'intolérance qui n'ont rien à y faire, comme l'antisémitisme par exemple. On touche ici aux valeurs. En tant que service public, nous devons éduquer au regard et faire progresser les idées. L'art contemporain est souvent le reflet de notre société et partage des débats en prise directe avec la réalité. Il touche à des sujets sensibles. Mais cela a toujours été le cas. Dans le passé aussi les artistes ont choqué, ont été entraînés devant la justice ... On l'oublie car c'est intégré dans notre culture, comme le seront sans doute demain les grands contemporains d'aujourd'hui...

Quelques dates à retenir...

JEUNESSES ET ARTS PLASTIQUES (JAP) - ANN VERONICA JANSSENS – LOS VAN DE MATERIE

Belgique, 2011 / de Jan Blondeel / Prod. VRT, B / 52'

3 mai, à 14h30 - Namur - Maison de la Culture

Film sur l'art

Le documentaire de Jan Blondeel emmène le spectateur dans l'univers singulier de la plasticienne belge Ann Janssens qui travaille sur l'expérience sensorielle de l'espace et de la lumière depuis plus de trente ans. La sculptrice touche à l'immatériel, à l'impalpable avec des matériaux tels que l'air, le brouillard, le son. L'artiste invite le public à délaissé la vue au profit d'autres sens. Une approche étonnante.

ART DIMANCHE - POUPÉES ET TABOUS

22 mai, à 10h30 - Namur - Maison de la Culture (cf. p. 30)

Informations : Arts plastiques (cf. p. 72)



© Fabienne Pennewaert



FONDS THIRIONET LOUIS HENRY ET SON GROUPE TROVADOTRES (FLAMENCO-JAZZ) SORTENT UN NOUVEL ALBUM *MUNDO PERDIDO*

Louis Henry, vous êtes guitariste, compositeur et vous avez obtenu en 2014 une bourse du Fonds Thirionet pour approfondir votre technique du Flamenco.

C'est à Séville en 2014, avec le guitariste Miguel Arragon principalement que je me suis perfectionné. Sa vision de la musique flamenco et, de manière générale, de la musique est assez large et il m'a fait découvrir, de façon très structurée et méthodique, des outils de composition, des chemins que je n'avais jamais entrevus.

Vous avez suivi au départ une formation de guitare classique. Vous avez étudié ensuite pendant quatre ans au Jazz Studio d'Anvers et au Jazz Bruxelles. Comment vous êtes-vous orienté vers le Flamenco ?

Quand j'ai commencé la guitare, avant de découvrir tous ces styles, c'était surtout en autodidacte. Puis, j'ai eu quelques bases de musique classique avec la guitariste Maria-Nieves Mohino.

Pour moi, le Flamenco est venu avant le jazz, grâce à la découverte de Paco de Lucia. Ensuite, j'ai eu l'occasion de rencontrer Olivier Cima (NDLR lauréat 2000 du Fonds Thirionet) qui m'a enseigné quelques bases techniques et mélodies flamenco, ce qui m'a vraiment donné envie de m'y mettre. C'est pour cela que je suis parti à Grenade en 2006, chez le Maestro Salvador Román. L'année suivante, j'ai décidé d'étudier le jazz pour acquérir une bonne formation musicale générale. Mais en fait, ce qui m'intéressait le plus et c'est encore le cas aujourd'hui, c'était le Flamenco. Je me suis mis à composer des morceaux dans ce style-là, car le Flamenco est une musique et un art très puissants. Si je compose de manière un peu différente de celle du Flamenco traditionnel, c'est non seulement à travers la fusion d'autres styles mais aussi à travers les collaborations éclectiques des différents membres du groupe Trovadotres.

Parlez-nous de ces musiciens.

C'est moi qui les ai amenés à découvrir le Flamenco mais chacun présente aussi un parcours spécifique. Le bassiste, Marc Renders,



vient plutôt du ska, du reggae... Depuis quelques années, il s'est fort tourné vers la musique cubaine (Pantano Central). Les deux percussionnistes, Romain Duyckaerts et Martin Chemin, ont suivi une formation au Mali en tant que djembéfolas, ce qui leur donne une conception musicale assez complexe, très différente de la nôtre et cela fait évoluer le groupe dans d'autres directions. Le clarinetiste, Pierre Van Eerdewegh, que j'ai rencontré à travers le jazz, est un musicien très éclectique, il évolue entre Klezmer et swing manouche, le Balkan et la musique classique... Le nouveau flûtiste, Sergio Haller, qui est originaire de Madrid, est venu étudier le jazz ici au Conservatoire à Bruxelles, C'est un musicien très éclectique également et très généreux, il emporte dans son style musical, cette âme flamenco par amour pour cette musique, qu'on pourrait appeler le « duende ».

Et, plus récemment, la chanteuse Tania Terron Flores, Espagnole d'origine mais qui vit en Belgique depuis longtemps, nous a rejoints. Nous sommes actuellement une équipe de sept, ce qui ouvre beaucoup de possibilités intéressantes.

*Présentez-nous les particularités de votre prochain album *Mundo perdido* enregistré chez Home Records et dont vous avez composé tous les titres. En quoi diffère-t-il du précédent ?*

Pour cet album, nous avons eu des invités parmi lesquels Stéphane Mercier, le saxophoniste belge, réputé dans le monde du Jazz. Nous avons également eu la chance d'avoir un quatuor à cordes, dirigé par le talentueux chef d'orchestre David Navarro Turre (chef d'orchestre du Brussels Philharmonic Orchestra) sur le morceau *Mundo perdido*. Nous sommes donc treize musiciens, au lieu de cinq sur le précédent. La recherche musicale a évolué, la maturité aussi. L'élaboration de l'album m'a pris beaucoup de temps parce que je voulais absolument trouver un fil conducteur entre les morceaux. Le lien, c'est le nom du CD *Mundo perdido* qui est le titre d'un des morceaux. C'est un idéal, un rêve qui évoque à la fois une ouverture sur un monde parfois fantastique, parfois poétique mais également un regard sur notre monde réel actuel que nous essayons de faire fleurir à travers l'art, les échanges de culture, ou à travers la volonté de nous éveiller, de nous positionner face aux incohérences du système mondial actuel. *Mundo perdido*, c'est l'optimisme d'un monde meilleur, à redécouvrir et à partager, et non une vision pessimiste d'un monde moderne égaré par ses tendances dévastatrices...

Pour vous aider à réaliser l'album, vous venez de lancer un Crowdfunding sur le net.

En effet, cette plateforme « Kiss kiss bank bank » vous propose de faire un don pour nous aider à ce que notre album voie le jour :

<http://www.kisskissbankbank.com/trovadotres-nouvel-album-mundo-perdido>

<http://trovadotres.jimdo.com/>

Quelques dates à venir dans l'agenda

15 avril Le Chat à 7 pattes – Saint-Servais

18 mai Muziekpubliek – Ixelles (concert de sortie)

11 juin Petit Théâtre de la Grande Vie – Forcée (concert de sortie)

19 juin Fête de la Musique, Maison de la Culture de la Province de Namur – Namur

15, 16 et 17 septembre La Samaritaine – Bruxelles

29 octobre Centre culturel Jacques Franck – Saint-Gilles

Informations : Fonds Thirionet (cf. p. 72)



DIX ANS DE RECHERCHE AUTOUR DE FÉLICIEN ROPS

Un nouvel ouvrage de référence sur Félicien Rops, voilà ce qui manquait à la boutique du Musée ; le dernier livre de ce genre *Félicien Rops. Rops suis aultre ne veulx estre* (1998, Éditions Complexe) était en rupture de stock. Un tour d'horizon des recherches effectuées sur Félicien Rops s'imposait ; l'idée de compiler dans une publication dix années de recherche sur cet artiste, effectuées par le Musée et ses collaborateurs, a alors germé. Celle-ci rassemble des articles déjà édités dans différents catalogues d'exposition et feuillets mais aussi issus de colloques internationaux. Ces textes ont bien souvent été retravaillés pour être actualisés au vu des derniers éléments scientifiques trouvés par leurs auteurs respectifs.

Un chapeau explicatif introduit chaque article en le replaçant dans son contexte, indiquant à quelle occasion il a été écrit.

Ce volume est divisé en deux parties distinctes : de la vie de bohème à Bruxelles jusqu'au départ pour Paris (1833-1874), puis de l'installation dans la capitale française à la fin de sa vie (1875-1898).

Dans la première partie, sont publiés, entre autres, des articles sur l'enfance de Rops, sur *La Médaille de Waterloo* (1858), sur les éditeurs avant 1866 ou encore sur la Bataille de Sedan (1871).

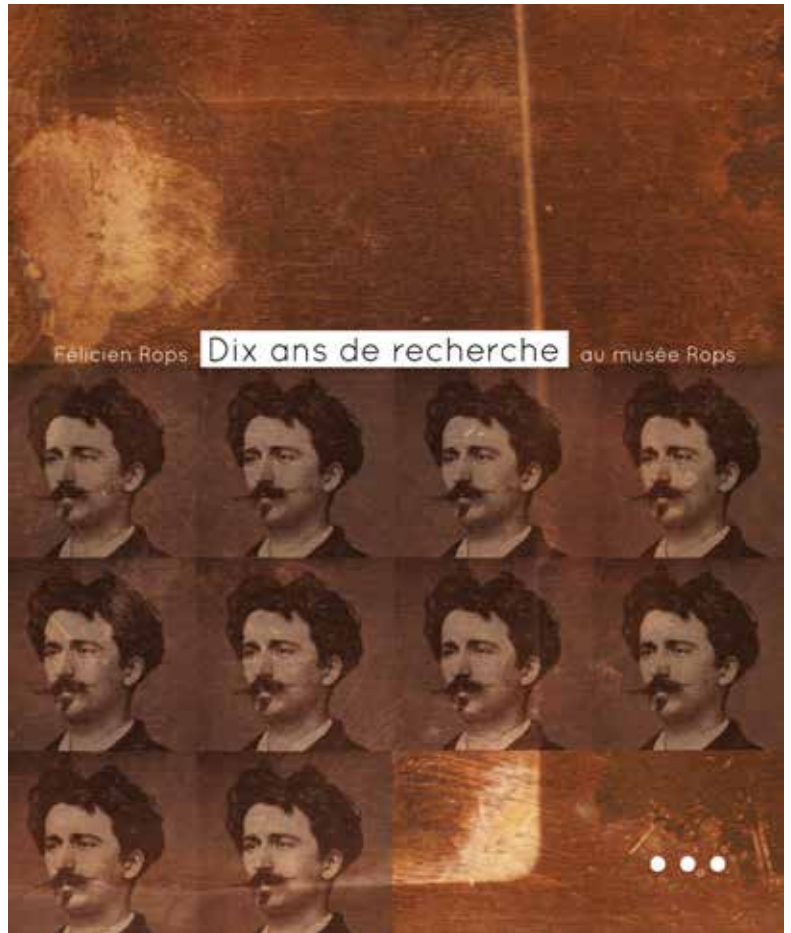
La seconde partie contient, quant à elle, des écrits se rapportant aux voyages, à la correspondance, ainsi qu'à sa rencontre avec Auguste Rodin.

Une chronologie complète cet ouvrage.

Le Musée Rops souhaite, à travers cette publication, permettre au lecteur d'appréhender au mieux un personnage qui s'est illustré de bien des manières, se créant un réseau de relations artistiques et littéraires entre Bruxelles et Paris. Le nombre important d'œuvres reproduites en fait un livre d'art mais aussi un ouvrage général sur un artiste ancré dans un siècle qui a ouvert tant de portes à notre monde contemporain.

Composé d'environ 180 pages et de 100 illustrations, il sera disponible à la boutique du Musée Rops dans les prochains mois.

Informations : Musée Rops (cf. p.72)



NOUVELLES ACQUISITIONS AU MUSÉE ROPS

Plusieurs belles acquisitions viennent enrichir la collection du Musée Rops !

Tout d'abord, une peinture de Rops, *Portrait au ruban bleu* (1875, huile sur panneau, 42,5 x 29 cm, inv. PE 150), répertoriée dans le catalogue raisonné des peintures, a fait son entrée dans les collections. Il s'agit d'une pièce rare, car les portraits ne sont pas légion dans son œuvre. L'artiste a souvent privilégié la peinture de paysage.

La collection s'est aussi enrichie de dessins. *Œuvres badines* (1881, crayon, crayons de couleur et encre sur papier, 24.5 x 15.8 cm) complète la section littéraire du Musée composée essentiellement de gravures.

Après l'achat du *Martyre de Sainte-Philomène* en 2013 et *Dans les coulisses* en 2012, c'est *Ô Nature* (1880, pastel, gouache, fusain et crayon de couleur sur papier, 19,2 x 14,3 cm) qui entre dans les collections de la Province de Namur. Ce dessin, issu de la série des *Cent légers croquis*, aide à la reconstitution de cet album initialement composé de 114 dessins de Rops qui fut éparpillé après la mort de son commanditaire, Jules Noilly.

Enfin, la collection du Musée accueille un dessin de veine réaliste, *Oude Kate* (1873, fusain, et estompe sur papier, 34 x 30 cm, inv. D74), une œuvre à la technique maîtrisée.

Informations : Musée Rops (cf. p. 72)



Portrait au ruban bleu, 1875, huile sur panneau, 42,5 x 29 cm, (inv. PE 150)



Oude Kate, 1873, fusain, et estompe sur papier, 34 x 30 cm, (inv. D74)



LA QUINZAINES DES ATELIERS – ARTICLE 27

| Du 10 au 20 mai | Namur | Maison de la Culture

FESTIVA'LIENS

| Du 19 au 21 mai | Namur | Abattoirs de Bomel

Du 10 au 20 mai, Article 27 proposera sa 5^{ème} rencontre autour de ses ateliers. Devenu incontournable à la Maison de la Culture, cet événement présente les œuvres issues d'ateliers d'expression artistique organisés à travers toute la Wallonie.

Inspiré par l'idée de la culture comme droit fondamental établi par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, Article 27 lutte pour faciliter la participation des publics fragilisés à la vie culturelle. Pour mener ce combat, l'association travaille en réseau avec des opérateurs sociaux et culturels et crée des liens entre ces deux milieux pour accompagner les publics-cibles vers la culture. Ses actions sont variées pour répondre aux freins multiples d'accès à la culture mais toutes suivent la même approche : la participation.

Dans ce cadre, la Quinzaine des ateliers illustre le développement artistique des personnes aux ateliers : un véritable témoignage de regards et d'expressions d'artistes, pour mettre en avant la (re)découverte de leur potentiel créatif et de l'estime de soi...

Outre l'exposition des résultats d'ateliers, la journée du 10 mai marquera l'inauguration de la Quinzaine avec des spectacles de danse, d'improvisation, de marionnettes, de théâtre et de musique. Chaque jour, des activités seront proposées aux groupes : découverte des résultats d'ateliers et initiation à d'autres disciplines artistiques (maquillage, théâtre, conte, écriture...), mais également visites de l'exposition *Poupées et tabous* à la Maison de la Culture et du Musée Rops, déambulations culturelles, découverte d'un studio...



Pour marquer cette 5^e édition, une soirée spéciale *Autre(s) regard(s) sur l'immigration* aura lieu le mercredi 18 mai. Au programme, deux courts métrages réalisés avec et par des publics-cibles Article 27 seront diffusés et suivis d'un moment convivial. *Mots d'immigrés, maudits migrés* rassemble des récits du parcours de personnes immigrées depuis leur pays d'origine jusqu'à leur arrivée en Belgique ; le second court métrage, *Moi aussi !*, illustre la Belgique et sa culture à travers le regard de migrants.

Cette année, la Quinzaine sera immédiatement suivie de la troisième édition du Festiva'Liens. Le festival aura lieu les jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 mai au Plan B (Espace culturel des Abattoirs à Bommel). À l'approche de l'été, le Festiva'Liens revient avec ses empreintes artistiques, ses rencontres essentielles, ses vibrations. Organisé par des associations namuroises regroupées sous l'appellation Collectif du Lien Social, il met à l'honneur les productions des membres de leurs ateliers.

Ce festival n'est pas une simple vitrine, il entend gommer les étiquettes d'usager social pour donner aux personnes, jeunes et adultes, une place d'artiste à part entière.

Leurs élans les ont poussés vers le théâtre, le conte, la danse, le chant, la musique, la vidéo, les arts plastiques, la création de vêtements recyclés, l'organisation d'une exposition interactive... Autant de disciplines qui égayeront les Abattoirs de Bommel durant trois jours, libérant des goûts et des couleurs, des univers, des talents.

Au cœur de cette manifestation palpite la rencontre entre les créateurs, le public et les associations. Les liens se tisseront autour des œuvres et des spectacles mais aussi lors d'ateliers artistiques proposés durant le festival.

Cette troisième édition annonce à nouveau son caractère singulier, ses richesses et sa belle dimension humaine.

Alors, que ce soit lors de la Quinzaine d'Article 27 ou du Festiva'Liens, nous vous invitons à oser la découverte et la rencontre !

Informations : www.article27.be et <http://festivaliens.canalblog.com/>



TROIS CEC, UNE EXPÉRIENCE ARTISTIQUE TRANSGRESSIVE

Les Centres d'Expression et de Créativité ont chacun leur histoire, leur public. Ils mènent leurs propres actions dans une ville, un village, un quartier mais suivent aussi leur envie de travailler ensemble. Une volonté d'élargir les horizons, de permettre la rencontre, de faire naître de nouvelles formes d'expression. Les CEC de Luttes Solidarités Travail (LST) à Namur, Terre Franche à Éghezée et Le Courant d'air à Bressoux ont choisi de suivre ce chemin. Le projet ? Réaliser une exposition commune itinérante sur le thème de la transgression. Chaque CEC a réfléchi et commencé le projet au sein de ses activités. LST a ainsi mobilisé son public fréquentant la bibliothèque de rue, l'atelier peinture et l'atelier Le fil, une initiative soutenue par le Secteur Animation du Service de la Culture de la Province de Namur. « La consigne de départ était de créer à partir d'un carrelage blanc », explique Cécile Parent, co-animatrice de l'Atelier Le Fil. « Le but était de le faire vivre, le mettre en scène et en prendre des photos. Chaque CEC a travaillé à raconter l'histoire des carrelages à partir de ses photos et celles des autres CEC. Des carnets ont été réalisés. Ils racontent ces histoires. » Peinture, infographie, couture, dessin... les techniques utilisées par les participants des ateliers - enfants et adultes - sont multiples et affichent la richesse créative déployée autour d'un thème commun. « Pour nous, la transgression a plusieurs sens », précise Cécile Parent. « Elle signifie dépasser ses limites, oser, rêver, aller à contre-courant, ne pas respecter les règles, faire un pied-de-nez... Elle amène une réflexion et donne de nombreuses possibilités de création. » Développer un tel projet collectif a plus d'un intérêt. Au-delà de la rencontre entre les publics respectifs et entre les animateurs eux-mêmes, ce type de démarche pousse à la créativité : « Que les participants viennent d'un milieu fragilisé ou pas, ils sont confrontés au regard des autres sur leur travail, ils sont amenés à réfléchir, à s'appropriier aussi les choses des autres, ils se rendent compte qu'ailleurs des personnes sont confrontées aux mêmes situations qu'eux et l'expriment artistement aussi. C'est riche. » Chaque CEC organise l'exposition chez lui, à sa manière, selon ses réalités : dans la rue, dans ses propres locaux... Les locaux de PointCulture accueilleront en juin les œuvres de ces artistes audacieux et de cette expérience artistique commune. Une belle manière de commencer l'été.

*Informations : Centres d'Expression et de Créativité
www.mouvement-lst.org / www.terre-franche.be
www.c-paje.net/structures_affiliees/courantdair.htm*



OFFRE PÉDAGOGIQUE DU MUSÉE ROPS FOCUS SUR LES MATERNELLES

Depuis de nombreuses années, le Musée développe un panel d'animations afin de rendre l'univers artistique de Félicien Rops accessible à un public diversifié. Le Musée propose désormais un accueil spécifique pour les classes maternelles. Les animations ont été spécialement adaptées aux plus jeunes, afin de leur faire découvrir le patrimoine artistique namurois par le biais de deux thèmes :

- les cinq sens : regardons, bien sûr, mais aussi touchons une peinture, découvrons les sons et les odeurs qui s'y rapportent, goûtons le jus des pommes du verger du Château de Thozée ayant appartenu à Félicien... autant d'expériences sensorielles qui dévoilent l'univers artistique de Rops.
- les animaux : veau, vache, cochon... ou plutôt tortue, escargot, cochon ! Dans la ville et au Musée, partons sur les traces de ces animaux qui composent notre bestiaire namurois.

Ces deux thèmes sont disponibles en visite guidée ou en visite - atelier créatif.

Durée : visite guidée : 1h00 / visite atelier : 2h00

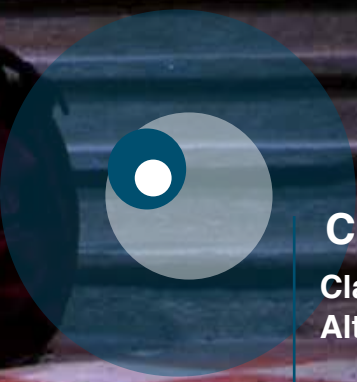
Coût : visite guidée : 40 € par classe / visite atelier : 50 € par classe,

Entrée gratuite pour les - de 12 ans.

Informations & réservation (obligatoire, 2 semaines à l'avance minimum) : Musée Rops

T. 081 77 67 55 ou info@museerops.be - Musée Rops (cf. p. 72)





CINÉMA
Classiques du Mardi
Alternofilms



LES CLASSIQUES DU MARDI **EXODUS**

| Mardi 12 avril, à 12h00 et 20h00 | Namur
| Maison de la Culture

États-Unis, 1960 / d'Otto Preminger / C / 208' / avec Paul Newman, Eva Marie Saint, Ralph Richardson, Peter Lawford

En 1947, à Chypre, des milliers de réfugiés juifs, en chemin pour la Terre sainte, sont arrêtés par les Anglais et parqués dans des camps. Ari Ben Canaan (Paul Newman), un résistant, s'indigne de ces arrestations et prend la tête d'un périple qui le mènera jusqu'aux frontières de la Palestine. À bord d'un vieux bateau, l'Exodus, le héros et ses passagers affrontent tous les dangers dans un seul but : la liberté.

Basé sur le roman homonyme de Leon Uris, *Exodus* dépeint de façon assez libre les événements associés à la fondation de l'État d'Israël, à partir de l'aventure de l'Exodus jusqu'au vote du plan de partage de la Palestine et aux prémices de la guerre qui s'ensuit.

Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / 3 € midi / Art. 27

LES CLASSIQUES DU MARDI **THE WAY WE WERE NOS PLUS BELLES ANNÉES**

| Mardi 26 avril, à 12h00 et à 20h00 | Namur
| Maison de la Culture

États-Unis, 1973 / de Sydney Pollack / vo s-t fr. / C / 118' / avec Barbara Streisand, Robert Redford, Bradford Dillman

Sydney Pollack réalise son premier film *Trente minutes de sursis* en 1965. C'est une œuvre de commande qui lui permet de quitter la TV. *Propriété interdite* est plus personnel, bien que prévu, à l'origine, pour John Huston. C'est le premier des films tournés avec Robert Redford : c'est aussi le premier film dans lequel il décrit l'Amérique d'aujourd'hui en la filmant au passé. Pollack ne traite pas des genres mais des thèmes : le rêve américain, l'illusion et la recherche du bonheur. Adoptant un point de vue « oblique », comme il l'a dit lui-même, il part à la recherche du temps perdu, en quête d'une Amérique disparue : celle des années 20 et de la crise dans *Propriété interdite*, celle des années 30 et de la dépression, avec ses salles de bal et ses marathons de danse dans *On achève bien les chevaux*, celle des années 50 et du maccarthysme, avec sa chasse aux sorcières et Hollywood dans *Nos plus belles années*, celle de Nixon et du Watergate, où la politique-fiction est aisément dépassée par la réalité, dans *Les Trois Jours du Condor*.

Ce film sera précédé d'un court métrage :

LA FONTAINE FAIT SON CINÉMA : LE CORBEAU ET LE RENARD

Belgique, 2014 / de Pascal Adant / C / Animation / 6'

Jean de La Fontaine met en scène sa célèbre fable *Le Corbeau et le renard*. Mais en a-t-il le talent ? Est-ce le bon casting ?

Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / 3 € midi / Art. 27





LES CLASSIQUES DU MARDI *THE LADY FROM SHANGHAI* *LA DAME DE SHANGHAI*

| Mardi 3 mai, à 12h00 et à 20h00 | Namur | Maison de la Culture

États-Unis, 1948 / d'Orson Welles / vo s-t fr. / noir & blanc / 87' / avec Orson Welles, Rita Hayworth, Everett Sloane, Gus Schilling

Bien sûr, on pourrait voir dans *La Dame de Shanghai* le symbole d'un vrai règlement de comptes entre Orson Welles et Rita Hayworth, alors en plein divorce houleux. Certainement, on pourrait y lire toute l'amertume de l'auteur de *Macbeth* et de *La Soif du mal* envers Hollywood et son impitoyable système. Mais si le film est si beau, s'il est un des plus grands chefs-d'œuvre du film noir, c'est avant tout parce que Welles y sonde avec désinvolture et insolence vis-à-vis des lois fondamentales de la narration, l'ambivalence de l'âme humaine.

La Dame de Shanghai, grand classique du film noir, provoqua définitivement l'exclusion de Welles de Hollywood. En effet, ce qui devait être au départ un petit polar commercial destiné à mettre en avant Rita Hayworth, la grande star du studio, devint un exercice artistique extrêmement coûteux, Welles dilapidant le budget comme à son accoutumée.

Ce film sera précédé d'un court métrage :

AU MOINS LE SAIS-TU ?

Belgique, 2014 / d'Arthur Lecouturier / C / Fiction / 19'

Alexandra, 16 ans, fait le vide autour d'elle. Elle fuit pour tenter de surmonter l'épreuve qu'elle traverse. Sa douleur était imprévisible. Sa vie l'est tout autant.

Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / 3 € midi / Art. 27



ALTERNOFILMS **POUPÉES SANS TABOUS**

| Mercredi 4 mai, à 20h00 | Namur | Maison de la Culture

Dans le cadre de l'exposition *Poupées et Tabous* (cf.p. 28), un programme de huit courts métrages représente la poupée animée de sentiments diversifiés.



LES PÉCHERESSES

Belgique, 2014 / de Gerlando Infuso / Animation / 17'

Trois femmes à trois époques différentes bravent un interdit.

ARIA (LE SUICIDE DE MADAME BUTTERFLY)

Norvège, Québec, 2001 / de Pjotr Sapegin / Animation / 10'

Butterfly est une marionnette vivant seule sur une île jusqu'à ce que débarque le beau marin Pinkerton. Ce film contient des scènes de nudité et/ou de sexualité. Pour public averti.

STILLE NACHT des frères Quay

STILLE NACHT I

Allemagne, 1988 / Animation / 1'21

Une poupée observe par une fenêtre les modifications survenant dans une pièce.

STILLE NACHT II

Allemagne, 1991 / Animation / 3'35

Une balle de ping-pong donne vie à une série de créatures qui semblent sortir d'*Alice au pays des merveilles*.

STILLE NACHT III

Allemagne, 1992 / Animation / 3'30

Un ex-voto avec un Sacré-Cœur est posé sur des bois de cerf...

STILLE NACHT IV

Allemagne, 1993 / Animation / 3'30

Visions anamorphiques d'une table vue de haut.

LA POUPÉE

France, 1992 / de Bruno Romy / 17'

Un Auguste de cirque tombe amoureux d'une poupée de chiffon qui devient femme de chair et de sang dès qu'il s'endort.

1500 NIÑOS

Mexique, Québec, 2014 / d'Olivier Dubois (espagnol s-t italien et français) / Fiction / 6'

De son vivant, un vieux paysan collectionnait toutes sortes de poupées et de pantins qu'il exposait sur son île pour son plaisir mais surtout pour se protéger d'un fantôme qui le hantait.



Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / Art. 27

LES CLASSIQUES DU MARDI **BARRY LYNDON**

| Mardi 17 mai, à 12h00 et 20h00 | Namur | Maison de la Culture

États-Unis, Royaume-Uni, 1975 / de Stanley Kubrick / vo s-t fr. / C / 184' / avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee

En adaptant les *Mémoires de Barry Lyndon*, du Britannique William Makepeace Thackeray, récit picaresque situé dans l'Europe du XVIII^e siècle, Kubrick s'attaquait au cinéma romanesque en costumes pour en donner sa version à nulle autre pareille. Son film est une suite de scènes splendides, venant illustrer un récit mené par la voix d'un conteur qui semble feuilleter pour nous un livre d'images. Un procédé assez radical : la vedette, ici, c'est l'histoire qu'on nous raconte...

Au fil de son ascension sociale, Barry Lyndon nous est de plus en plus étranger, et le film n'en est que plus fascinant. Il fonctionne comme un piège dans ces magnifiques plans-tableaux, les personnages sont mis à distance, et leur petitesse saute aux yeux face à une histoire qui les dépasse. Barry Lyndon se voit en héros, il n'est que le jouet du destin et de sa femme, une jeune beauté déjà embaumée. Sans renoncer à une sérénité contemplative, Kubrick épingle sans pitié les vanités humaines.

Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / 3 € midi / Art. 27

ALTERNOFILMS **12 TANGOS : ADIOS BUENOS AIRES**

| Samedi 21 mai, à 18h30 | Namur | Maison de la Culture

MUSIQUE ET CINÉMA en lien avec le concert Astoria Nuevo *In the Mood for Movies* (cf. p. 56)

Allemagne, Argentine, 2005 / d'Arne Birkenstock / vo s-t fr. / C / 53'

Le documentaire raconte l'histoire de plusieurs tango dancers dans une salle à Buenos Aires. Un orchestre joue 12 tangos bien connus, tandis que les danseurs évoluent sur scène. Le couple sur lequel l'histoire est centrée est celui de Marcela et de Roberto Tonet. Autour d'eux en gravitent d'autres, suivis dans la réalité de leur vie pendant le cours du film.

18h30 : projection du documentaire *12 Tangos*

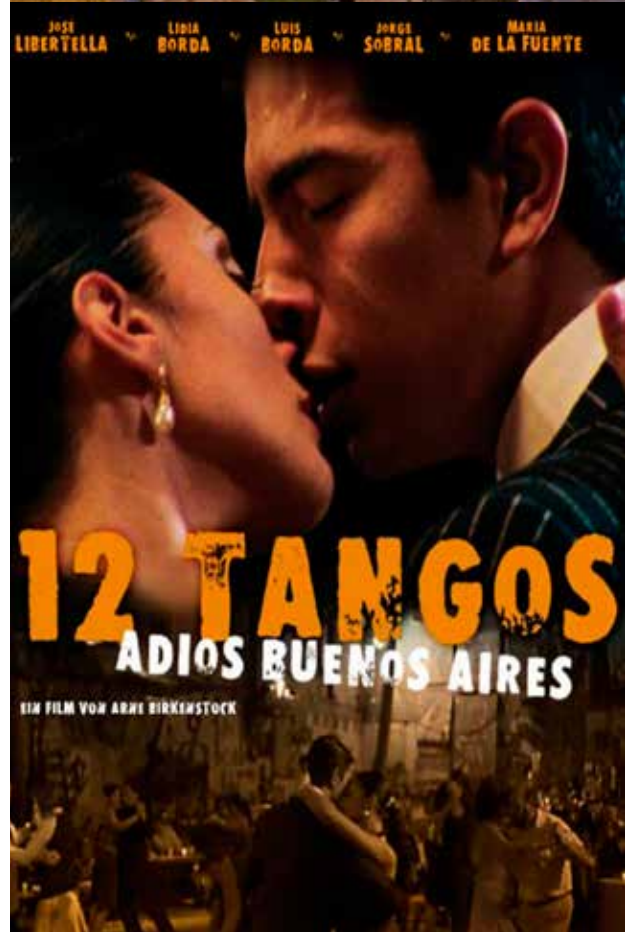
19h30 : apéro-tapas

20h30 : concert : Astoria Nuevo *In the Mood for Movies*

Astor Piazzolla est sans nul doute le compositeur le plus connu de musique argentine. Initialement rejeté par les tenants du tango traditionnel pour son « avant-gardisme », son style finit par s'imposer au point de devenir la figure de référence du genre. Composé de cinq artistes, l'ensemble Astoria a la particularité d'interpréter exclusivement l'œuvre d'Astor Piazzolla, réussissant à imposer son identité grâce à l'énergie, la rigueur et l'émotion qui émanent de ses interprétations.

Cinéma : entrée libre

Concert : 20 € adultes / 15 € étudiants et seniors





ALTERNOFILMS **TANGO**

| Mardi 24 mai, à 20h00 | Namur
| Maison de la Culture

Espagne, 1998 / de Carlos Saura / vo s-t fr. / C / 110' / avec Miguel Angel Sola, Sandra Ballesteros, Cecilia Narova

Lorsqu'en 1998, Carlos Saura entreprend de tourner *Tango* à Buenos Aires, on croit d'abord à une immersion folklorique où chaque scène serait prétexte à une démonstration de cette danse argentine traditionnelle, sensuelle et expressive.

Au-delà de la jolie mise en abyme de la première scène (un réalisateur écrit le scénario du propre film dans lequel il apparaît), on croit d'abord que l'intrigue va rapidement se limiter au désespoir amoureux d'un metteur en scène quitté par sa femme danseuse de flamenco et qui, sur un nouveau projet artistique, va tomber dangereusement amoureux d'une nouvelle recrue, petite protégée d'un mafieux véreux et influent, principale source de financement du spectacle.

C'est quand le réalisateur va nous surprendre avec une étonnante allégorie doublée d'une mise en abyme encore plus savoureuse lors de son dénouement final qu'on réalise à quel point la filmographie de Carlos Saura reste trop partiellement connue...

Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / Art. 27



ALTERNOFILMS **LARS AND THE REAL GIRL** **UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES**

| Dimanche 5 juin, à 11h00 | Namur
| Maison de la Culture

Canada, États-Unis, 2008 / de Graig Gillepsie / vo s-t fr. / C / 102' / avec Ryan Gosling, Patricia Clarkson, Emily Mortimer, Paul Schneider

Dans le cadre de l'exposition *Poupées et tabous* (cf. p 28)

Certains hommes les aiment de cire, d'autres de son. Fable sensible et singulière sur la tolérance, cette comédie mélancolique et tendre aime l'absurdité nichée au cœur du quotidien dérisoire. Le beau rythme lent, synchrone avec l'horloge de Lars, ne fait qu'accroître le charme sans rien desservir.

9h30 : accueil petit-déjeuner

10h00 : visite de l'exposition

11h00 : projection du film

Entrée libre



LES CLASSIQUES DU MARDI *IN THE HEAT OF THE NIGHT* DANS LA CHALEUR DE LA NUIT

| Mardi 7 juin, à 12h00 et 20h00 | Namur | Maison de la Culture

États-Unis, 1967 / de Norman Jewison / vo s-t fr. / C / 110' Sidney Poitier, Rod Steiger, Warren Oates

Comme l'indique son titre (pour une fois, traduction fidèle de l'original), la première caractéristique du film est d'avoir parfaitement su retranscrire l'ambiance poisseuse de ces petites villes sudistes noyées dans leur conservatisme effréné. En ouvrant son film sur des scènes nocturnes, Norman Jewison accentue le malaise en transformant les ruelles en zones de non-droit où chacun fait justice lui-même, engoncé dans une bêtise crasse qui laisse cours à toutes les stigmatisations. C'est dans cet enfer moite qu'est piégé Virgil Tibbs (Sidney Poitier) suspecté par le roublard shérif du coin, Bill Gillespie (Rod Steiger, un Oscar pour lui), du meurtre d'un industriel progressiste qui avait justement prévu d'embaucher plusieurs milliers de Noirs des environs. Partagé entre son profond dégoût pour la bourgade et la fierté d'être celui grâce à qui les autorités pourront débusquer le coupable, le légiste finit par accepter de collaborer et se confronte au racisme organisé des habitants de la ville.

Ce film sera précédé d'un court métrage :

MONSTRE

Belgique, 2014 / de Delphine Gérard / C / Fiction / 18'

Début de l'été, déménagement entre jeux dans le jardin et cartons. Adèle, 11 ans, décide de s'adresser un message à elle-même au futur afin de pas oublier ce qui compose sa vie. Adèle veut tout capturer, quitte à mettre en scène ce qui ne sonne pas comme elle veut, quitte à tyranniser tout le monde et quitte à ne plus vivre au présent...

tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / 3 € midi / Art. 27



LES CLASSIQUES DU MARDI *GILDA*

| Mardi 21 juin, à 12h00 et 20h00 | Namur | Maison de la Culture

États-Unis, 1946 / de Charles Vidor / vo s-t fr. / noir & blanc / 109' / avec Rita Hayworth, Glenn Ford, George MacReady, Joseph Caillea

En 1946, le film noir connu son apogée et créa des personnages féminins immortalisés dans l'histoire du cinéma, Ava Gardner illuminait Burt Lancaster dans *Les Tueurs*, Lana Turner tourmentait John Garfield dans *Le Facteur sonne toujours deux fois*, tandis que Lauren Bacall vampirisait Humphrey Bogart dans *Le Grand Sommeil*. Durant cette même année, un autre classique du genre, *Gilda*, fit son apparition.

Archétype du film noir, le film, malgré des critiques négatives, s'imposa comme un des classiques du genre essentiellement grâce à la magnifique performance de Rita Hayworth qui déstabilisa tous les spectateurs. Sublimé par sa complexité scénaristique, par son érotisme omniprésent et par sa mise en scène élégante, *Gilda* immortalisa Rita Hayworth au rang de Déesse de l'Amour.

Ce film sera précédé d'un court métrage :

PAUL ET VIRGINIE

Belgique, 2014 / de Paul Carton / C / Fiction / 18'

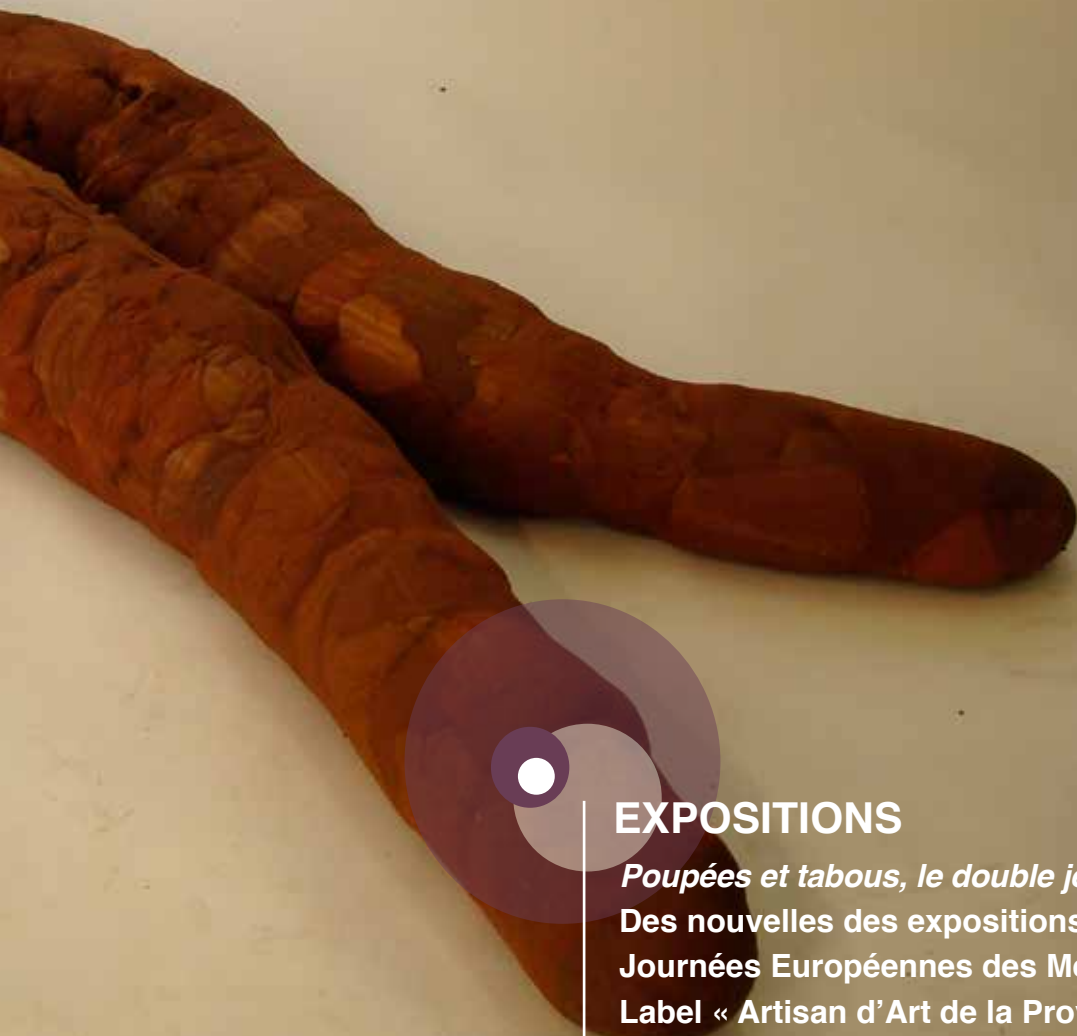
Paul vit seul avec sa mère Virginie. Affaibli par une maladie, celle-ci n'est plus à même de gérer le quotidien. Paul, animé par l'amour fusionnel qui le lie à sa mère, tente de prendre les choses en main.

Tarif : 5 € adultes / 4 € étudiants et seniors / 3 € midi / Art. 27

Informations : Cinéma (cf. p. 72)







EXPOSITIONS

Poupées et tabous, le double jeu de l'artiste contemporain

Des nouvelles des expositions en décentralisation

Journées Européennes des Métiers d'Art 2016 (JEMA)

Label « Artisan d'Art de la Province de Namur »

Lisier d'encre Dany Danino



Hans Bellmer, *Les Jeux de la poupée* (avec portrait de Bellmer), 1936. Photographie couleur, ed, 62/105, 14 x 13,7 cm, collection Famille Servais © Luc Schrobiltgen



Alice Anderson, *Wooden Stick, Concorde Plane Toy, Tape Case, Cd Case* (assemblages of objects), copper coloured wire, 2014, courtesy Alice Anderson

POUPÉES ET TABOUS, LE DOUBLE JEU DE L'ARTISTE CONTEMPORAIN

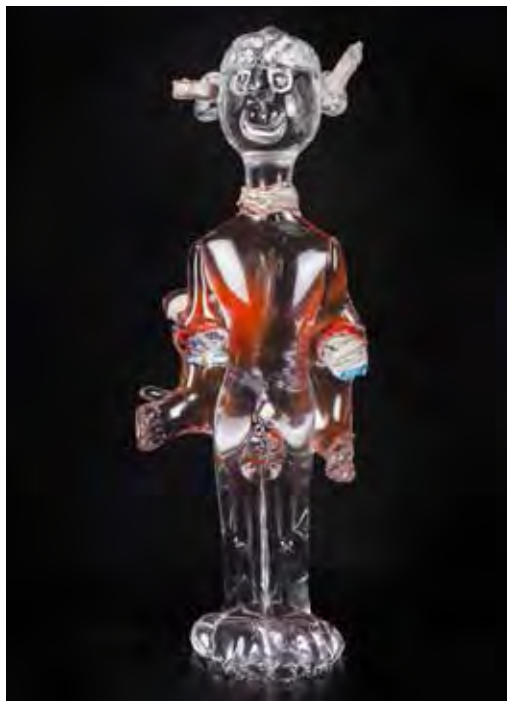
| Jusqu'au 26 juin, tous les jours de 12h00 à 18h00, sauf le 16 mai

| Namur | Maison de la Culture | Hall et étage

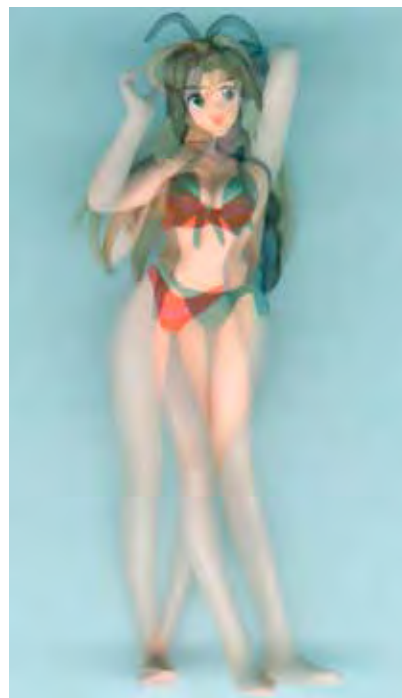
Alice Anderson / Arman / Hans Bellmer / Marianne Berenhaut / Pascal Bernier / Dinos & Jake Chapman / Niki de Saint Phalle / Melissa Ichiuji / Mariette / Pierre Molinier / Michel Nedjar / Olivier Rebufa / Cindy Sherman / Pascale Marthine Tayou

À travers une galerie d'effigies à visage humain, l'exposition *Poupées et tabous, le double jeu de l'artiste contemporain* révèle toute l'ambiguïté d'un objet pas comme les autres. La poupée, jouet destiné plus particulièrement aux filles, est universelle. Son anthropomorphisme lui donne d'emblée une place à part alors que sa chair inanimée permet toutes les tentations dans un simulacre du quotidien assumé ou du moins toléré. Avec les artistes des XX^e et XXI^e siècle, la poupée quitte le domaine de l'enfance pour devenir un jeu d'adulte. Elle devient alors l'emblème d'une série de débats qui agitent la société depuis les cent dernières années : perversions sexuelles, essor de la chirurgie esthétique, clonage, multiculturalisme, identités transgenres, reconfiguration de la famille traditionnelle etc.

Hans Bellmer crée sa première poupée en 1933, en réaction à la montée au pouvoir d'Hitler. Elle sera pourtant bien plus qu'un geste contestataire. Pour l'artiste surréaliste, elle est l'incarnation de l'inconscient physiologique qu'il se plaît à sonder à travers les déclinaisons anatomiques sulfureuses auxquelles il soumet sa mineure articulée. Contemporain de Bellmer, **Pierre Molinier** attend le début des années cinquante et un tableau qui fait scandale, *Le Dernier Combat*, pour rompre avec la société et s'adonner à un travail autant libérateur que précurseur. Ses photomontages particulièrement érotiques, le mettent en scène, travesti en avatar fantasmé au genre indéterminé. **Niki de Saint Phalle** est l'une des premières femmes artistes à traiter de l'aspect sexuel de la poupée, notamment dans des sculptures où elle désacralise les rôles stéréotypés de la femme. Instinctivement, elle renoue avec les fonctions votives de la poupée. La série *Sex Pictures* de **Cindy Sherman** se présente comme une réponse féministe à la poupée de Hans Bellmer. En s'attaquant directement à la joliesse de la poupée à travers des mises en scène grotesques et répulsives, Sherman subvertit toute tentative d'érotisation du corps féminin. Dès la fin des années quatre-vingt, l'artiste **Olivier Rebufa** se sert de l'ambiguïté de Barbie pour construire une œuvre entièrement dédiée à la représentation de soi. Il fera de la fameuse poupée sa partenaire idéale, s'inventant avec elle une vie tour à tour banale, romanesque et fantasmée. Avec beaucoup d'humour et de subversion, **Pascal Bernier** rend Barbie à ses jeux sexuels en lui faisant prendre une multitude de poses indécentes dans une série d'œuvres qui manquent cruellement... de sexe ! De fait, le plastique lisse de son entrejambe rend l'obscénité des positions caduque. A l'inverse, les « enfants terribles » de l'art britannique, **Jake et Dinos Chapman** exhibent fièrement les orifices qui manquent aux poupées, les affichant en guise de nez ou en plein milieu



Pascale Marthine Tayou, *Poupée Pascale*, 2014, crystal, mixed media, approx H : 70 cm, courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana. ©We Document Art



Pascal Bernier, *Beach Girl*, Plexiprint photography, éd3.160x80cm, 2002 courtesy Pascal Bernier

du front. Ainsi, ils illustrent littéralement l'excès de désir de l'enfant-roi survalorisé dans notre société en manque d'interdits. Les effigies de **Melissa Ichiuji** ploient également sous l'impulsion des désirs qui les animent, en proie aux pulsions souterraines qui informent leurs corps à la fois érotiques et monstrueux. Le but d'**Arman** était d'employer les « déchets » de la culture industrielle pour témoigner de la réalité. Avec la poupée, il y adjoint un regard sociologique. L'objet poupée adopte une vocation commémorative et perd tout son attrait séduisant, loin de la réminiscence édulcorée de l'enfance, elle évoque les charniers des camps de concentration. C'est aussi de l'objet que l'artiste belge **Marianne Berenhaut** tire tout le pouvoir expressif de son œuvre. Ses *Poupées-Poubelles* sont des collants ou corsets qu'elle remplit d'objets à usage domestique ou de tissus récupérés. En transformant habilement ces accessoires hautement fétichistes en matrices informes remplies de vaisselle et de bébés en plastique, l'artiste renverse la représentation du corps désiré. Les poupées de **Michel Nedjar** sont autant de figures sacrées composées d'éléments (tissus usés, déchets), que la civilisation a pour habitude de rejeter. « Ces présences sont non sexuées, indifférenciées » dit-il, « comme l'est l'hécatombe de corps entremêlés des charniers des camps de la mort : une masse informe, un trou, plein de souvenirs, d'odeurs, de terreur, comme les poupées ». Pour **Mariette**, les *700 poupées en mal d'enfantement* qu'elle réalise sur une période de huit ans dans un geste thérapeutique sont à la fois semblables, et toutes disparates. Emmaillotée, la bouche cousue et la tête souvent décapitée, le corps éventré par l'enfantement, la poupée de Mariette remplace la fonction votive dans un topos essentiellement féminin. Les *Poupées Pascale* de **Pascale Marthine Tayou** s'inspirent de la statuette tribale africaine pour la forme, mais sont réalisées à partir de cristal de Toscane. Dans un mélange des genres qui épuise forcément les stéréotypes, Tayou fait dialoguer matière luxueuse et brute et s'amuse avec les notions a priori antinomiques : raffinement / primitivisme, culture / nature, Europe / Afrique. La poupée pour Tayou est multiple, jamais simple, forcément hybride. Avec **Alice Anderson**, la poupée quitte la figuration humaine et incarne l'objet transitionnel par excellence. Dans une pratique qui convoque également la danse, l'artiste enroule des objets significatifs aujourd'hui dans du fil de cuivre. Le rituel de « momification » permet d'imprimer sa trace dans la mémoire et d'en archiver la forme. Le travail d'Alice répond ainsi à la perte de repères tangibles déterminée par la virtualisation du réel.

Cette manifestation, organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur, sera accessible tous les jours jusqu'au 26 juin de 12h00 à 18h00 sauf le 16 mai.

Un catalogue : textes de Michel Manson, historien, Véronique Bergen, philosophe, Isabelle de Longrée, co-commissaire. : 25 €

ACTIVITÉS ANNEXES

ART DIMANCHE

- **Visite interactive de l'exposition en compagnie d'Isabelle de Longrée et Jean-Michel François** (commissaires) et des artistes présents.

- **Visite et atelier pédagogique pour les enfants (5-12 ans)** animée par Amélie Delille : recherche sur l'autoportrait. Chaque participant réalisera une poupée en textile de récupération à son effigie (sur réservation).

Le 22 mai, à 10 h 30 - Entrée libre

STAGE DE PÂQUES VOYAGE AUTOUR D'UNE POUPÉE

Animé par Violette Grégoire pour les enfants de 6 à 12 ans, du 29 mars au 1^{er} avril

Quatre jours pour explorer les possibilités de déclinaisons de la poupée à travers l'expression corporelle et la créativité. Viens t'amuser à devenir un personnage articulé et désarticulé, une poupée de chiffon, à sortir d'une chrysalide de tissu, à découvrir les secrets des poupées vaudoues ou des poupées russes etc.

Au programme : jeux avec les différentes parties du corps, jeux d'ombres, jeux sur les personnages et jeux de danse se marieront avec des réalisations en deux et trois dimensions autour de l'observation de quelques oeuvres de l'exposition. Chaque participant repartira avec une création personnelle. 10 enfants max.

9h30 - 16h30 à la Maison de la Culture - Tarif : 50 € la semaine / pers.

Infos & réservation : T. 081/ 77 67 74 - formation.culture@province.namur.be

VISITES COMMENTÉES

- **Visites commentées pour tous publics**

Tarif : 40 € – sur réservation

- **Visites commentées et ateliers pédagogiques à destination du scolaire**

du lundi au vendredi, de 8h30 à 10h00 et de 10h30 à 12h00 - Gratuit - sur réservation

- **Visites interactives animées par Jeanne Bonello à destination du public fragilisé**

du 30 mai au 24 juin, du lundi au vendredi - Gratuit - sur réservation

POUPÉES & CINÉMA

Courts-métrages : *Les Pécheresses* de Gerlando Infuso, *Aria (Le Suicide de Madame Butterfly)* de Piotr Sapegin, *Stille Nacht I, II, III, IV* des Frères Quay, *La Poupée* de Bruno Romy, *1 500 Ninos* d'Olivier Dubois (cf. p. 22)

le 4 mai à 20h00 - visite de l'exposition à 19h00 - Tarif 1 : 5 € / tarif 2 : 4 €

Une Fiancée pas comme les autres (Lars and the Real Girl) de Graig Gillepsie (cf. p. 24)

le 5 juin à partir de 9h30 - Accueil petit-déjeuner à 9h30 / visite de l'exposition à 10h00 / projection à 11h00 - Entrée libre

GUISE AND DOLLS FIGURATIVE SCULPTURE -

Stage de sculpture figurative par l'artiste américaine Melissa Ichuiji.

Melissa Ichuiji explore des thèmes comme l'érotisme, la féminité et la psyché humaine à travers des sculptures de poupées montrées dans de nombreuses expositions à travers le monde. Chaque participant aura l'occasion d'apprendre les techniques d'assemblage afin de créer une poupée d'art unique. Nombre de places limité. Pas de pré-requis.

Le 24, 25 et 26 juin de 14h00 à 18h00

Tarif : 100 € p. p / 60 € pour les étudiants de - 26 ans et personnes sans emploi (sur attestation) sans le matériel (tissus à apporter).

Lieu : Maison de la Culture - Infos et réservation : 081/ 77 67 74 - formation.culture@province.namur.be

CONFÉRENCE GUISE AND DOLLS

A Brief history of dolls from Venus to Voodoo, Barbie to Bellmer / Apparence et poupées : une brève histoire des poupées, de Vénus au Vaudou, de Barbie à Bellmer. Par l'artiste américaine Melissa Ichuiji

Le 24 juin à 20h00 - Tarif : 5 € - Lieu : Maison de la Culture

Infos et réservation : 081 77 55 25

Le 26 juin à 18h30 : Dévernissage de l'exposition Poupées et Tabous, le double Jeu de l'artiste contemporain

Informations : Arts plastiques (cf. p. 72)



Vue de l'expo DERMA, Collégiale de Florennes, novembre 2015. Photo: Philippe Luyten



Vue partielle de l'expo CARTO au Centre culturel de Ciney, février 2016. Photo: Pauline Decorte.

DES NOUVELLES DES EXPOS EN DÉCENTRALISATION

Après deux ans de voyage, *Street Art* a terminé son périple en novembre dernier à la Maison des Jeunes « La Vitamine Z » à Wavre, soit une douzaine de points de chute. Elle s'est intégrée dans des événements liés aux arts urbains, a déclenché l'organisation de stages de graf et permis la création de fresques en divers lieux de la province.

DERMA, l'encre dans la peau, consacrée au tatouage, a été accueillie dans des lieux inhabituels : le Festival Rock 'n Roll Tonight à Sambreville et la Collégiale Saint Gangulphe à Florennes, pour prendre ensuite la route vers Gembloux et Couvin.

Créée à l'automne dernier, *CARTO, en panne des sens ?* a entamé son voyage en province de Namur par une étape au Centre culturel de Ciney en février.

Ces expositions ouvertes à tous rencontrent un gros succès auprès des publics scolaires. Liant les arts plastiques à des thématiques sociétales, elles mettent en avant une dimension pédagogique tout en présentant des œuvres d'artistes actuels. Elles sont accompagnées de visites suivies d'ateliers arts plastiques ou d'échanges philo. Un dossier complet accompagne chaque thématique.

Informations : Arts plastiques en décentralisation (cf. p. 72)

Les prochaines occasions de voir les expositions disponibles actuellement :

CARTO, en panne des sens ?

Dans le cadre d'un projet commun des Centres culturels de Florennes, Gerpennes et Walcourt consacré au territoire, l'exposition sera présentée au Château d'Acoz avant de voyager ensuite en différents lieux de l'Entre Sambre et Meuse. Le programme complet est en cours de finalisation.

Informations : T. 071 61 46 86 - 071 68 87 59 - 071 50 11 64

DERMA, l'encre dans la peau

*Informations : Maison des Jeunes « La Vitamine Z », Avenue des Déportés, 79 à Wavre, du 15 au 23 avril T. 010 22 86 87
Maison qui bouge, Rue Bierwa, 1 à Maffe (Havelange), du 29 avril au 22 mai T. 083 63 39 35*



LES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART 2016

| Du 1^{er} au 3 Avril

| Namur | Musée des Arts Décoratifs | Espace des Bateliers avec prolongation de l'exposition contemporaine jusqu'au 17 avril inclus.

| Andenne | Musée de la Céramique | Centre culturel

Depuis plus de dix ans, les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) mettent en relief la diversité des métiers d'art. La matière, les techniques, les outils et le geste sont au cœur de ces journées de découverte d'un univers fait d'art et de savoir-faire. Pendant ces trois jours consacrés aux JEMA, du 1^{er} au 3 avril, les Métiers d'Art de la Province de Namur seront présents à l'Espace des Bateliers à Namur ainsi qu'à Andenne, au Centre Culturel et au Musée de la Céramique.

Durant le week-end, le Musée des Arts Décoratifs accueillera la restauration d'art en confrontant des pièces issues de la collection du Musée à des objets récemment restaurés ou en cours de restauration. Une dizaine de restaurateurs d'art recevront les visiteurs et répondront à leurs questions. Par leur présence, ces hommes et ces femmes de talent rappellent au public combien leur rôle est primordial dans la pérennité des œuvres d'art. L'Espace des Bateliers, annexe au Musée, mettra en évidence la création actuelle et contemporaine à travers une exposition de créateurs. Une vingtaine d'artisans seront aussi présents sur des stands pour y proposer des démonstrations et présenter leurs toutes dernières créations. L'exposition contemporaine qui reste accessible au public jusqu'au 17 avril inclus, met à l'honneur, à travers des œuvres diverses, des matières aussi nobles que traditionnelles mais dans des formes et des rendus tout à fait novateurs. Bois, métal, terre, verre, textile, papier etc. seront, au travers de cette exposition, au service de la création de bijoux en verre ou en papier, de la bijouterie-joaillerie, de la dinanderie contemporaine, du tournage sur bois, de la céramique, du tissage, de la création de chapeaux etc. Des sculptures monumentales en pierre seront en outre disposées dans la cour intérieure des Bateliers.

Les Métiers d'Art namurois, en collaboration avec le Centre culturel d'Andenne, proposeront une conférence démonstration de création 3D en céramique en totale adéquation avec le thème des JEMA 2016 : « Gestes de demain ». Cette technique de création assistée par ordinateur se met de plus en plus souvent au service des métiers d'art. L'impression d'un objet en terre est une finalité encore peu exploitée dans le monde de la céramique. Cette conférence ouverte aux professionnels de la céramique comme au tout public se tiendra le samedi 2 avril. Au Musée de la Céramique d'Andenne, des animations autour de la terre trouveront leur place, en contrepoint de l'exposition d'une série de photographies et de la diffusion de reportages vidéos-photos sur le thème de la céramique.

Les JEMA 2016 en Belgique, chapeautées par l'Entente Interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie sont également largement suivies dans les Provinces du Brabant wallon, du Hainaut, de Liège et du Luxembourg.

Informations : www.metierart.province.namur.be - <http://journesdesmetiersdart.fr/en-europe>

LABEL « ARTISAN D'ART DE LA PROVINCE DE NAMUR »

Trois nouveaux artisans labellisés en province de Namur

Les Métiers d'Art namurois ont procédé à la sélection annuelle pour l'obtention du label de reconnaissance de la Province de Namur. Au terme de cette sélection qui réunit un jury indépendant invité à examiner les dossiers de candidats et à en vérifier l'adéquation avec les critères de qualité attendus, trois nouveaux artisans ont reçu le label « Artisan d'Art de la Province de Namur ». Chantal Mazuy, créatrice de bijoux, et Françoise Remy, créatrice de chapeaux ont toutes deux été reconnues dans la catégorie « Espoir », une catégorie transitoire qui permettra aux deux créatrices de parfaire leur savoir-faire durant les trois années à venir, avant de se présenter à nouveau devant le jury. Daniel Rousselet a, quant à lui, reçu le label pour son activité de sculpteur sur bois de tradition. Ces artisans seront présents lors des Journées Européennes des Métiers d'art, les 1^{er}, 2 et 3 avril.

Chantal Mazuy

Chantal Mazuy, créatrice de bijoux, travaille surtout l'argent, l'inox et l'aluminium auxquels elle associe d'autres matières comme le plexi, le bois, le titane etc. Elle aime expérimenter de nouvelles techniques ou matières et affectionne les bijoux modulables qui changent de couleur ou de forme au gré des envies. La plupart de ses réalisations sont des pièces uniques. Chantal Mazuy a suivi sa formation en bijouterie à l'Académie des Beaux-Arts de Châtelet, où elle a également assisté aux cours de dessin et y poursuit actuellement des cours de design. Pour preuve, ses créations se présentent sur un support original en bois et métal réalisé par la candidate elle-même.

Rue du Tombois16 - 5650 Pry
chmazuy@baucy.eu
www.chantal-mazuy.eu

Françoise Remy

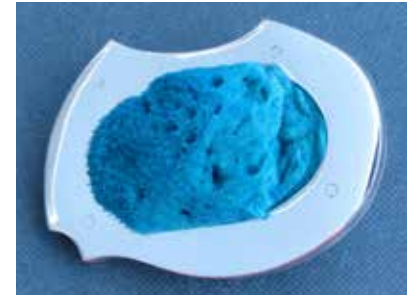
Sage-femme de profession, Françoise Remy s'est totalement réorientée pour donner libre cours à sa passion pour les couvre-chefs. La créatrice de chapeaux a étudié cette discipline à l'Institut de Techniques Artisanales de Liège et a complété sa formation dans l'atelier d'une modiste française. En 2011, elle a également étendu sa maîtrise à la création de chapeaux de théâtre et de folklore. Particulièrement productive, la modiste dispose dans son atelier de très nombreuses pièces dans des styles et des matières très variés, réalisées avec grand soin. Une belle maîtrise du savoir-faire inhérent à son activité.

Rue de Belair 41A - 5101 Loyers
francoiseremy@yahoo.fr
www.nellyremy.be

Daniel Rousselet

Daniel Rousselet pratique la sculpture sur bois depuis plus de vingt ans. Il s'est formé à la discipline en autodidacte et en fréquentant les ateliers de ses confrères dans la Vallée d'Aoste en Italie. Le sculpteur porte un intérêt tout particulier aux traditions de sculptures montagnardes de cette région. Ses sculptures représentent surtout des saints ainsi que quelques personnages fictifs. Il pratique la technique de la ronde bosse avec un fini volontairement brut dans un style moyenâgeux. Retraité de l'enseignement supérieur et universitaire, il associe toujours la pièce créée à une démarche pédagogique, remplaçant, par une recherche livresque, le personnage sculpté dans l'histoire et la légende qui l'entourent.

Fond de Malonne 110 - 5020 Malonne
danyrousselet@gmail.com



© collection privée de l'artisan



© collection privée de l'artisan



© collection privée de l'artisan

Informations : www.metierart.province.namur.be

LISIER D'ENCRE. DANY DANINO

| Du 21 mai au 4 septembre, de 10h00 à 18h00 (jusqu'à 20h00 chaque premier jeudi du mois), fermé les lundis sauf en juillet et août | Musée Rops | Namur

À la suite des expositions *Au creux de... la manière noire* en 2010, et *Visions d'encre. Anne Gilsoul* en 2012, le Musée entend poursuivre sa mise en lumière de la gravure belge contemporaine.

Fin 2012, Dany Danino expose dans le cadre de la Biennale du dessin contemporain de Namur et réalise deux œuvres spécialement pour le Musée Rops. Plusieurs pièces intègrent alors les espaces du Musée durant quelques mois. En 2014, Dany Danino est invité en résidence d'artiste au Château de Thozée (Mettet), propriété de la belle-famille de Félicien Rops où ce dernier conviait ses amis, les artistes de son temps, dont Charles Baudelaire. Havre de paix, refuge intime, c'est là aussi que Rops fit de nombreux essais de gravure. L'exposition présentée au Musée Rops propose près de septante pièces de Dany Danino, essentiellement des gravures.

Né en 1971, Dany Danino vit et travaille à Bruxelles.

Après avoir étudié à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, il enchaîne plusieurs résidences d'artistes en France et à Tournai. Lauréat du Prix Jos Albert à l'Académie royale des Arts et Sciences de Belgique en 2007, représentant la Fédération Wallonie-Bruxelles à l'Art Fair Brussels en 2013, il expose ses œuvres de manière individuelle essentiellement dans des galeries privées belges et participe à des expositions collectives à Paris, Lyon, Lille, Copenhague et Venise. Multipliant les techniques, Dany Danino crée, depuis près de vingt ans, un langage plastique singulier, où traits, êtres et créatures s'entrelacent.

Un catalogue richement illustré accompagne l'exposition, avec des textes de Philippe Comar, Laurent Courtens et J. Emil Sennewald.



Lisier d'encre, 2014-15, lithographie, 140 x 80 cm. Collection de l'artiste



Lisier d'encre, 2014-15, lithographie, 140 x 80 cm. Collection de l'artiste

ACTIVITÉS ANNEXES

Dimanche 1^{er} mai

À 11h00 : visite contée par Julie Renson. Félicien contait fleurette, c'est bien connu. Alors, il aurait aimé qu'on découvre son œuvre en compagnie d'une historienne de l'art qui est aussi conteuse. Une parole originale et libre pour ouvrir les jeunes regards et le cœur de chacun.

Public familial (enfants à partir de 5 ans accompagnés)

5 € / personne

En collaboration avec la Maison du Conte. Réservation indispensable : T. 0489 93 35 48

Jeudi 2 juin

Nocturne au Musée Rops : ouvert jusqu'à 20h00. À 18h30 : visite-dialogue entre Dany Danino et Laurent Courtens, historien, critique d'art et auteur du catalogue.

Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition

Vendredi 3 juin

À 12h30 : Apé'Rops : *Comme une lettre à la poste*

Michel Mary, historien et auteur de l'ouvrage *Histoire des postes belges*, revient sur les changements que la poste a vécus au XIX^{ème} siècle. Tant de bouleversements ont secoué le métier de facteur depuis que Rops notait : « Je t'écris ces quelques lignes, en course, le facteur attend ma lettre en vidant un pichet de cidre dans la cuisine. » Une conférence émaillée de petites surprises...

Prix : 7 € (entrée au Musée et lunch compris). Réservation obligatoire



Lisier d'encre, 2014-15, lithographie, 140 x 80 cm. Collection de l'artiste

Dimanche 5 juin

Entrée gratuite au Musée et à l'exposition

Samedi 25 juin

De 10h00 à 16h00. Prix : 50 € (dîner compris)

Une journée avec ... Dany Danino

Rencontre et échange de pratiques autour des techniques de gravure et de dessin, en compagnie de Dany Danino. Visite de l'exposition et atelier en compagnie de l'artiste, qui offrira le catalogue de l'exposition dédicacé à chaque participant.

Dimanche 3 juillet

Entrée gratuite au Musée et à l'exposition

Jeudi 7 juillet

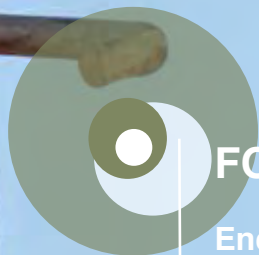
Nocturne au Musée Rops : ouvert jusqu'à 20h00.

À 18h30 : promenade en vélo dans Namur, sur les traces de Félicien Rops. En collaboration avec Pro-Vélo

Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition

*Informations : renseignements et réservations T. 081 77 67 55
ou info@museerops.be*





FORMATIONS

Encore quelques places disponibles pour diverses formations à l'action culturelle

La dimension cachée des stages

Les stages... ça déménage !

Mise en bouche : les stages au Musée Rops et au Tap's



ENCORE QUELQUES PLACES DISPONIBLES POUR DIVERSES FORMATIONS À L'ACTION CULTURELLE

QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION PERMANENTE ?

Les 14, 21 et 28 avril, de 9h30 à 16h30, Namur

Formatrice : Cécile Paul, formatrice de cadres culturels au CESEP et pour la FWB

Ces dernières années, l'éducation permanente a été repositionnée de façon centrale dans de nombreux décrets des secteurs culturel et socio-culturel.

Mais qu'en est-il réellement de sa mise en œuvre aujourd'hui ? Quels sont les acteurs concernés ? Pour quelles actions ? Avec quels publics ? Dans quelles perspectives ?

Durant trois journées, nous vous proposons, en partant des réalités de terrain de chacun, d'aborder ce concept de manière pragmatique, au regard de la diversité et de la complexité des contextes de mise en œuvre actuels.

MIEUX CONNAÎTRE LES ADOS POUR ADAPTER SES PROJETS

Les 28 avril, 12 mai, 9 et 16 juin, de 9h30 à 16h30, Namur

Formatrice: Nancy Brijs, (FMJ), formatrice d'adultes à la Fédération des Maisons de Jeunes

Les travailleurs du secteur de la jeunesse sont amenés à rédiger des projets en adéquation avec leur milieu d'implantation et leurs publics.

Construire et développer des projets tout en tenant compte de son public potentiel n'est pas simple. Il s'agit d'en connaître les bénéficiaires directs.

Qui sont les jeunes ? Quels sont leurs attentes, leurs besoins, leurs demandes... ?

Comment les rencontrer ?

Comment travailler en partenariat ?

Pour les animateurs, il est important d'adapter les projets au public des ados et de pouvoir mettre ceux-ci en situation d'être des acteurs.

La participation s'apprend et se construit.

ÉCRITS PROFESSIONNELS : LES VENDREDIS DE L'ÉCRIT

Formatrices : Claire Frédéric, formatrice au CESEP accompagnée d'un(e) expert selon les matières

Écrire, c'est passer à l'acte.

Cette formation propose de travailler différents aspects des écrits. Il s'agit d'en interroger le sens, d'en comprendre les enjeux (qui écrit, à qui et pourquoi ?) et d'en favoriser l'écriture. Équipe-projet, co-écriture... autant de formules seront analysées pour rendre aux écrits professionnels la place qu'ils occupent dans la structuration et l'organisation du travail commun au sein d'une association.

L'écriture professionnelle mise au service de vos organisations et de vos projets et la prise de conscience de la force des écrits dans les pratiques professionnelles.

Deux modules vous permettant de développer des compétences particulières en écriture.

Écrire et communiquer avec ses publics

Les vendredis 20 et 27 mai, de 9h30 à 16h30, Namur

Les écrits sont le support indispensable de valorisation des actions et des projets d'une organisation. Ils doivent être adaptés au niveau de la forme et du contenu en fonction du public auquel ils s'adressent et du genre dans lequel ils s'inscrivent.

Communiquer avec la presse et sur les réseaux sociaux

Les vendredis 3, 10 et 17 juin, de 9h30 à 16h30, Namur

Comment gérer les relations avec la presse, rédiger un communiqué de presse et développer une stratégie de présence sur les réseaux sociaux.

CONDUITE DE RÉUNION. MENER UNE RÉUNION EFFICACEMENT...

Les jeudis 26 mai, 2 et 23 juin, de 9h30 à 16h30, Namur

Formatrice: Nancy Brijs, (FMJ), formatrice d'adultes, psychopédagogue

Au cours de son travail, l'animateur est amené à conduire et à participer à de multiples réunions avec des jeunes, avec l'équipe d'animation, avec les partenaires...

Le conducteur de réunion vise à améliorer l'efficacité des réunions (tout en respectant l'autonomie des participants) et veille à ce que les décisions soient effectivement prises, pour augmenter la satisfaction face aux résultats atteints.

Ce module propose à l'animateur(trice) une réflexion sur le rôle du conducteur de réunion et des techniques de conduite de réunion à mettre en œuvre, en fonction des objectifs poursuivis.

Informations : Formation (cf. p. 72)

LA DIMENSION CACHÉE DES STAGES

Depuis de très nombreuses années, le Service de la Culture organise des stages à l'attention d'un large public. Différents secteurs (Arts plastiques, Théâtre-action, Tap's, Animation, Formation...) sont actifs dans ce domaine, soucieux d'élargir la palette proposée et de répondre aux attentes du public qui varient avec le temps, l'époque, les modes... Il s'agit de s'intéresser à de nouveaux courants artistiques, de découvrir des nouvelles techniques, de faire intervenir des formateurs aux pratiques et aux profils différents. Le public se montre à chaque fois intéressé et même pressé de passer un bout d'été en notre compagnie. Mais pourquoi, au fond, participer à un stage ?

Le CESEP, organisme d'éducation permanente, également opérateur de stages d'été durant près de vingt ans en Fédération Wallonie-Bruxelles, a effectué une étude portant sur ces questions. L'asbl a rencontré différents intervenants en la matière (opérateurs et formateurs), dont le Secteur Formation du Service de la Culture avec lequel elle collabore depuis longtemps. Voici quelques extraits tirés de cette étude.

« De quoi les stages d'été sont-ils porteurs ?

Peindre, écrire, assembler des métaux ou allier philosophie et art... Quelles sont les spécificités, les contours, mais aussi les enchantements de ces activités ? (...)

Au-delà de propositions d'initiation à des savoirs nouveaux ou à des techniques spécifiques, les stages d'été ont pour but de susciter la curiosité, d'ouvrir le regard sur d'autres réalités, de mettre en lien en suscitant le questionnement. Ils tentent de proposer, à leur mesure, " un accès à la culture, à la citoyenneté et à la convivialité ".¹(...)

Stages d'été et dimension transformatrice

Des propositions de stages tantôt rares, tantôt originales, qui souvent renversent les perspectives et se révèlent porteuses d'une dimension transformatrice. Des stages proposés en juillet et en août, période de vacances, de temps libéré, où l'étymologie du mot " loisir " (" être permis ") prend tout son sens : " faire quelque chose en prenant le temps nécessaire, sans contrainte "». Avec l'invitation à investir ce temps libre en sortant de l'occupationnel et de l'assoupissement, pour mettre les gens en lien, dans une démarche active, qui renforce la capacité de penser ou suscite un regard critique sur leurs pratiques ou leurs représentations.

Fondée sur des valeurs citoyennes et progressistes, sur des approches et des démarches qui font sens, la pédagogie développée met en avant l'idée de dépasser le rôle de consommateur pour devenir acteur de ce que l'on fait, y compris dans une formation. Plusieurs éléments concourent à soutenir cette démarche. D'une part, une approche ascendante basée sur les attentes et les réalités des participants. D'autre part, un contexte d'écoute et de respect qui ouvre les conditions d'accès au savoir. C'est aussi une parole donnée à tous et une posture de formateur qui consiste parfois à conforter les participants dans leur capacité à acquérir des savoirs, à se les approprier et à les transformer. C'est encore un côté pratique qui allie sens et technique, se démarquant par là d'une démarche purement académique. Et enfin, un processus d'échange de savoirs où se retrouve la volonté du formateur à faire circuler les choses en dehors de lui.



¹ Pierre Larroustou, *Pour une semaine de 4 jours*, Agir pour la culture, numéro 39, automne 2014



Par ailleurs, pour des professionnels des secteurs socio-culturel et plus largement non-marchand, qui viennent enrichir leur pratique, il s'agit aussi de vivre de l'intérieur et d'expérimenter ce qui va pouvoir être réutilisé par après avec leur public. (...)

La durée des stages semble répondre à une réalité : celles des disponibilités de plus en plus réduites, qui excluent des formations longues toute une partie du public. Les stages s'apparentent par ailleurs à des bulles de temps d'appropriation des savoirs plus souples, parce que plus courts. Par ailleurs, en choisissant de s'inscrire, les participants sélectionnent ce qui a du sens pour eux, ce qui les intéresse. C'est aussi par là que passe l'apprentissage : partir de l'environnement ou de ce qui fait sens pour la personne et donc provoquer une rencontre, quelque chose d'actif.

Impacts multiples des stages sur les participants, bien que subtils et parfois peu perceptibles au moment même. Le stage sert dans ce cas d'impulsion, mais le travail de fond, s'il se produit, diffusera ses effets bien au-delà. La mise entre parenthèses que constitue un stage d'été semble propice à un temps de vacances, lui-même favorable à la réflexion sur soi, sur le groupe, sur son environnement et sur le monde. Parallèlement, la présence du groupe et la mise à disposition d'outils d'analyse ouvrent à une confrontation de sa vision du monde et à d'autres représentations, leviers d'un potentiel changement.

Pour créer un contexte où chacun pourra éventuellement sortir de ses repères, se sentir bousculé d'une certaine manière, et sortir de ses sillons, il est essentiel d'assortir cette insécurité cognitive à une certaine sécurité relationnelle. Créer les conditions de respect, de convivialité, de non-jugement, pour que les participants s'autorisent à écrire, peindre, danser, dire, exprimer, regarder autrement... Retrouver l'aisance et les moyens de prendre la parole, oser s'exprimer, s'autoriser à prendre sa place et à penser différemment... voilà autant de libertés et d'autorisations essentielles pour se donner un pouvoir d'agir. S'agirait-il de poser les jalons du " je " avant d'aller vers le " nous ", pour " croiser itinéraire personnel et enjeux collectifs " »²?

Nathalie Damman

Texte complet de l'étude disponible sur demande à infos@cesep.be

² Grootaers Dominique et Tilman Francis, 2002, *La Pédagogie émancipatrice – L'utopie mise à l'épreuve*, Bruxelles, P.I.E. - Peter Lang



LES STAGES... ÇA DÉMÉNAGE !

Du 4 juillet à la fin août, jeunes, à partir de 8 ans, et adultes pourront ces mois d'été, s'adonner à la pratique de nombreuses disciplines artistiques qui se déclineront, se croiseront dans divers lieux. Des stages pour s'initier, se perfectionner, des stages intergénérationnels aussi.

Cette année, en raison de la fermeture toute proche de la Maison de la Culture de la province de Namur, la « MCN », au vu des travaux importants de rénovation, les stages d'été se dérouleront à tous les étages, essentiellement dans les locaux désertés par les manifestations que l'on y retrouve habituellement.

Salles d'exposition, locaux de PointCulture, salle de spectacles et jardin seront envahis par les stagiaires avec des approches artistiques originales. Musique, danse, photographie, théâtre, arts plastiques, sculpture, gravure, écriture, philosophie, métiers d'art... se mêleront durant cette période. Ces stages sont organisés avec de nombreux partenaires (le Clap, l'IATA, l'Académie des Beaux-Arts...) (Et peut-être encore quelques surprises à venir...)

Des stages à Namur donc, mais aussi aux quatre coins de la province. Cette année, dans notre brochure, vous pourrez en effet découvrir les stages proposés au cœur de centres culturels, de centres d'expression et de créativité ou d'autres partenaires encore. Une belle invitation donc à donner libre cours à votre créativité, à dévoiler des pans insoupçonnés de votre potentiel artistique, à partager des savoir-faire à travers des stages encadrés par des professionnels passionnés, de tous bords !

Des stages pour tous les âges et à des tarifs attractifs grâce à l'intervention provinciale.
PAF de 12 € / jour jusque 18 ans – 20 € / jour pour les adultes. Réductions possibles.

Pour disposer de notre brochure et des informations complètes à propos de tous ces stages, nous vous donnons rendez-vous sur notre site Internet. N'hésitez pas non plus à contacter le Service de la Culture – Secteur Formation.

Renseignements et inscriptions à partir du mois d'avril : formation.culture@province.namur.be. T. 081 77 67 74

Informations : formation (cf. p. 72)



MISE EN BOUCHE : DES STAGES AU MUSÉE ROPS ET AU TAP'S

FAIS À TA MODE !

Du 29 mars au 1^{er} avril - de 8 à 12 ans (12 maximum)

Quatre journées complémentaires mais autonomes, pour que tu puisses expérimenter l'univers fascinant de la mode. Entre la visite de l'atelier d'une styliste, le travail à la craie sur papier calque, la réalisation de pochoirs au départ de vieilles dentelles ou encore la création d'un jupon en papier inspiré des crinolines du XIX^e siècle... tu ne verras pas le temps passer.

À toi de décider si tu participes à un seul jour ou à plusieurs !

Formatrices : Alexia Bedoret, historienne de l'art et Pauline Tonglet, graduée en arts plastiques

De 9 à 16 heures. Prix : 12 € / jour ou 40 € / 4 jours

TU VEUX RIRE ?

Du 4 au 8 juillet - de 10 à 14 ans (12 maximum)

En fondant en 1856 le journal *Uylenspiegel*, Rops débute son travail de caricaturiste. Il pose sur ses contemporains un regard moqueur, parfois féroce, mais souvent bienveillant. Toi aussi, observe les gens, les situations autour de toi et apprends à les déformer pour provoquer le rire. Ce stage est réparti entre arts plastiques le matin (dessin, gravure...) et exploration du théâtre gestuel l'après-midi.

Formatrices: Alexia Bedoret, historienne de l'art, Amélie Mélotte, comédienne et Pauline Tonglet, graduée en arts plastiques. Stage organisé conjointement avec le Tap's, en collaboration avec la Maison de la Poésie.

De 9 à 16 heures. Prix : 60 €

TECHNIQUES DE GRAVURE

Du 25 au 29 juillet - adultes, sans prérequis (15 maximum)

Laurence Chauvier encadre une semaine d'initiation et perfectionnement autour des techniques de gravure, si chères à Félicien Rops.

Formatrice: Laurence Chauvier, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Namur.

En collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts de Namur.

De 10 à 16 heures, à l'Académie, rue du Lombard, 20 (accueille le 1^{er} jour au Musée Rops)

Prix: 100 € (hors papier, ±10 €)

HISTOIRE DE BESTIAIRE, AVEC DANY DANINO

Du 22 au 26 août - adultes, sans prérequis (15 maximum)

Un stage qui combine dessin et gravure en compagnie de Dany Danino. À partir de l'observation de documents photographiques d'animaux ou de végétaux, une rêverie se développe... Découvrez la richesse des textures et des formes énigmatiques qui permettent la pratique d'écritures et de traits insoupçonnés. Le dessin commence par la pratique du stylobille et se poursuit par la pointe sèche, technique de gravure qui nécessite un travail d'impression.

Formateur : Dany Danino, plasticien et professeur de dessin.

En collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts de Namur.

De 10 à 16 heures, à l'Académie, rue du Lombard, 20 (accueil le 1^{er} jour au Musée Rops)

Prix : 100 € (hors papier, ±10 €)

FAIS BONNE IMPRESSION !

Du 22 au 26 août - de 8 à 12 ans (12 maximum)

Inspire-toi de l'univers fascinant et étrange de Dany Danino et expérimente des procédés d'impression pour multiplier ton dessin original. Gravure et sérigraphie vont te permettre de transposer tes traits de crayon en imprimé sur tissu et papier. Lors d'une rencontre avec l'artiste, découvre plus en détail sa manière de travailler et son imaginaire.

Formatrices : Alexia Bedoret, historienne de l'art, Vanessa Mohrhardt, sérigraphe et Pauline Tonglet, graduée en arts plastiques. En collaboration avec le Centre culturel de Namur.

De 9 à 16 heures. Prix : 60 €

Informations : Musée Rops T 081 77 67 55 ou info@museerops.be (cf.p. 72)

TAP'S - STAGES THÉÂTRE

MAQUILLAGE - INITIATION

Du 23 au 24 avril

Le travail portera sur la découverte du matériel et des différents produits, le choix des couleurs, quelques trucs et astuces pour faire naître un personnage et disparaître les petits défauts.

Formatrice : Virginie Lebars

ACT IT OUT !

Du 21 au 24 juillet

Un stage bilingue où un minimum de connaissances en anglais est requis !
An exploration of humans in movement, and that happens in all the languages.

*The creation of situations, and that happens all the time with human beings.
Learning of texts, and all actors do that.*

Formateur : Norman Taylor

QUAND LE MAQUILLAGE CRÉE LE PERSONNAGE - MAQUILLAGE - PERFECTIONNEMENT

Du 27 au 28 août

Le travail portera plus particulièrement sur le vieillissement, la création d'un personnage sur base du vieillissement, la découverte de techniques pour typer un personnage (par exemple : barbes, moustaches, blessures, brûlures, cicatrices...)

Formatrice : Virginie Lebars

Informations : Tap's T 081 77 68 09 (cf.p. 72)



Return to Nick Ray

48



SC

302D. CLOSEUP JIM

JIM:

(wild)

But I've got the bullets!

BUT I've GOT THE BULLETS

65

LECTURE

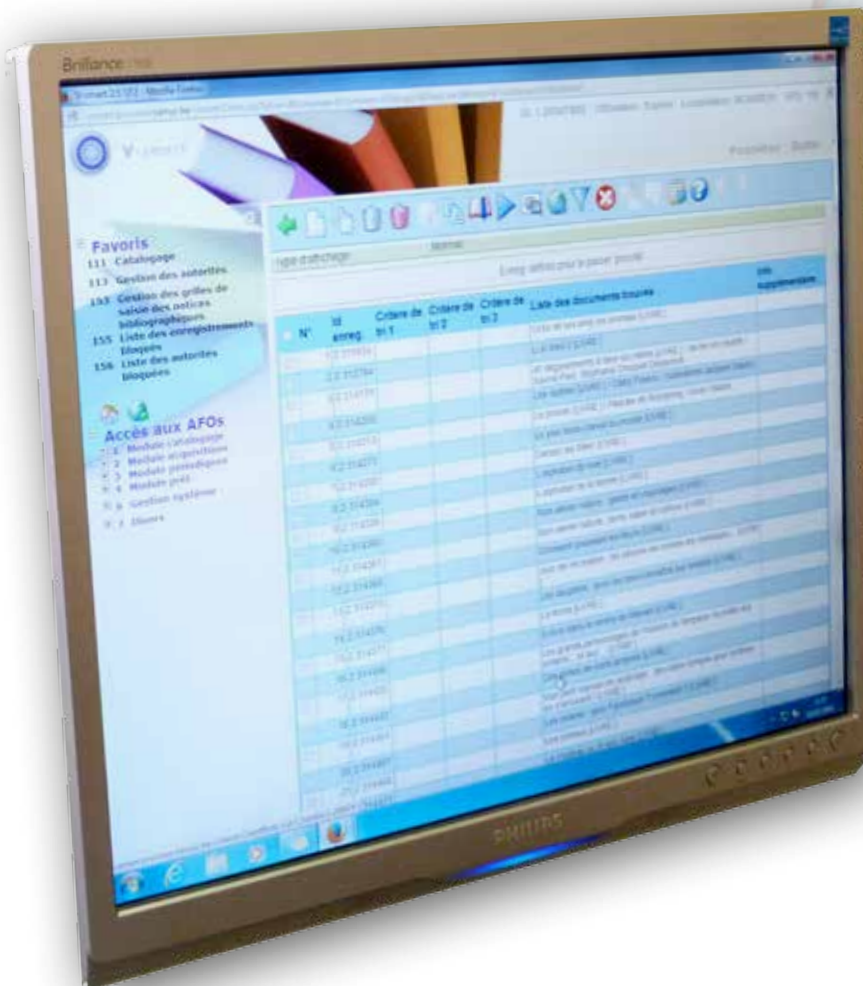
Métiers de l'ombre : bibliothécaire gestionnaire
du catalogue collectif

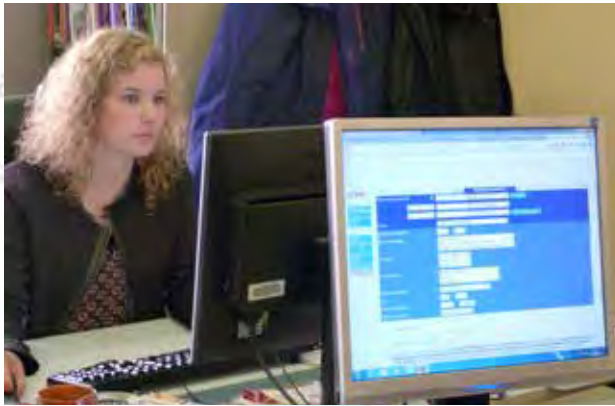
Sur les traces de Sisco à travers Anhée et Denée
Nouveautés



PLEIN FEU SUR LES MÉTIERS DE L'OMBRE : BIBLIOTHÉCAIRE GESTIONNAIRE DU CATALOGUE COLLECTIF

Le livre amène le lecteur à choisir l'une ou l'autre voie pour satisfaire ses envies : fouiner dans une brocante, pousser la porte d'une librairie ou d'un bouquiniste, faire le pas vers la bibliothèque de sa région... Et le contact est là. Avec le livre et le professionnel qui conseille, informe, fait découvrir. Avec les auteurs aussi, invités à rencontrer leur public. Autour du livre, les échanges peuvent être concis ou denses, la curiosité éveillée, la joie ou la déception partagée. Dans ce monde foisonnant, des bibliothécaires travaillent dans l'ombre. Sophie Bridoux et Charlène Toma en sont un bel exemple. Au sein de la Bibliothèque centrale, elles donnent vie au Catalogue collectif namurois mis en ligne. Comme le rappelait Françoise Dury, bibliothécaire en chef, dans l'*Emmène-mois* précédent : « L'intérêt du Catalogue collectif namurois est évident pour tout citoyen : en une seule requête, le lecteur-internaute peut pister le livre convoité, le localiser et en connaître la disponibilité en temps réel ; il est ensuite renvoyé à sa bibliothèque locale qui, moyennant le temps nécessaire à la commande et à l'acheminement, se fera un plaisir de lui fournir l'ouvrage recherché. »





Nous avons rencontré Sophie Bridoux et Charlène Toma pour connaître les dessous de leur travail. En voici les grands axes.

Sophie Bridoux : Charlène et moi analysons la manière dont sont gérées les données des bibliothèques, nous les intégrons au Catalogue en essayant de limiter au maximum les doublons. Le Catalogue collectif est une mise à jour des données en temps réel. Il met en avant les nouveautés apportées par la bibliothèque qui se lance dans le projet. Les collections sont importantes, le catalogue collectif permet une meilleure circulation des documents. Esthétique et bien organisé, il est un plus pour le lecteur.

Notre rôle est aussi de former les bibliothécaires au logiciel commun V-Sm@rt qui est complexe car il doit supporter tout un réseau. Je suis l'intermédiaire entre les bibliothécaires et la société informatique. Les contacts avec cette dernière sont intéressants. On assure un suivi en cas de problème des bibliothèques.

Certaines bibliothèques hésitent à participer au Catalogue collectif. Les raisons ? Le travail semble plus lourd. Il demande d'être moins instinctif. Une autre explication est la crainte de perdre des données et de ne pas pouvoir les récupérer. Ou encore, la peur de perdre une autonomie puisque chaque bibliothèque ne dispose plus de son propre logiciel. On demande aux bibliothécaires de s'aligner sur une autre manière de travailler. Certaines personnes n'aiment pas trop le changement. Elles ont parfois du mal à comprendre la philosophie du réseau. Certaines pensent en quelque sorte qu'« on nous a donné une grue alors qu'on savait faire avec une pelle ! » Or, grâce à cette mise en réseau, les bibliothécaires gagnent du temps. Ils/elles ne doivent pas établir la fiche descriptive d'un livre si celle-ci est déjà reprise dans le catalogue, encodée par un(e) collègue d'une autre bibliothèque.

Charlène Toma : De plus, en figurant dans le Catalogue collectif namurois, les données se trouvent également dans le portail Samarcande de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui reprend les catalogues en ligne des bibliothèques publiques des Provinces, de la Région de Bruxelles-Capitale et de la FWB. C'est une belle visibilité. Autre chose encore, notre logiciel sera bientôt complété par Iguana, une plateforme interactive en ligne. Le lecteur y trouvera l'information sur les services offerts, les coups de cœur des bibliothécaires, l'agenda des animations... Il pourra réserver un ouvrage mais aussi donner son avis. C'est intéressant pour les bibliothèques et pour les lecteurs. Mon travail consiste à harmoniser le contenu du catalogue. Chaque fois qu'une nouvelle bibliothèque intègre le catalogue, je dois le nettoyer. Actuellement, les données des bibliothèques de onze communes sont reprises dans le catalogue, cela fait déjà 444 000 documents répertoriés, six ou sept autres bibliothèques vont nous rejoindre en 2016-2017.

Sophie Bridoux : J'aime rencontrer les gens. Ici, nous n'avons pas de contact avec les lecteurs. Travailler au catalogue permet de sortir de nos murs, d'aller dans les bibliothèques partenaires et de rencontrer les personnes qui y travaillent.

Charlène Toma : On ne travaille pas avec le livre non plus, ça me manque un peu. Il arrive qu'une bibliothèque travaille encore sur fiches. C'est très rare mais en ce moment, je travaille avec la Bibliothèque de Beauraing qui fonctionne encore de cette manière. Il faut donc prendre les ouvrages un par un, voir s'ils figurent ou non dans la base de données, faire la fiche descriptive, encoder...

Sophie Bridoux : Une carte de lecteur unique (à terme intégrée à la carte d'identité pour les adultes) valable dans toutes les bibliothèques partenaires du Catalogue collectif namurois est prévue dans le futur. Certaines bibliothèques peuvent se montrer réticentes. Elles ont l'impression de perdre leurs lecteurs. Or le bénéfice est bien plus grand que la perte : ce catalogue est un service rendu à tous les usagers de la province (et d'ailleurs, par internet) ; il facilite l'accès aux ouvrages et a un impact positif sur la visibilité des collections et des actions de nos bibliothèques.

Informations : Bibliothèque principale (cf. p. 72)

• SUR LES TRACES DE SISCO À TRAVERS ANHÉE ET DENÉE



La Bibliothèque itinérante de la Province de Namur (le BDbus) et la Bibliothèque communale d'Anhée et Denée unissent leurs efforts pour organiser un concours, une exposition et une séance de dédicaces autour de la série *Sisco* de Thomas Legrain.

Thomas Legrain, jeune dessinateur autodidacte gembloutois, sortira en juin un nouveau tome de la série *Sisco*. C'est donc l'occasion de faire découvrir cet artiste. Depuis 2006, il participe à l'élaboration de trois séries. Il a commencé par *L'Agence* avec les scénaristes Jean-Claude et Agnès Bartoll chez Casterman. Ensuite sont venus *Mortelle Riviera* chez Glénat et enfin *Sisco* aux côtés d'un jeune scénariste, Benec, dans la collection Troisième Vague du Lombard. Cette série policière nous situe dans les sphères de l'État français.

Des planches de la série vont être éparpillées à travers la Ville : dans les vitrines des commerces et à la Bibliothèque communale d'Anhée. Un questionnaire sera disponible dans les magasins, le BDbus et la Bibliothèque communale. Il suffira de dénicher et observer les planches disséminées ici et là et de répondre correctement aux questions pour tenter de gagner la série complète de *Sisco* ou, au moins, des exemplaires des premiers tomes. Pendant tout le mois de mai, un détour s'imposera par la Bibliothèque de Denée où seront exposées les planches originales, prêtées pour l'occasion par Thomas Legrain. Une séance de dédicaces sera également proposée le 11 juin en même temps que la remise des prix.

Comment participer ? Où trouver les informations ? Contactez-nous...

Bibliothèque communale d'Anhée - Place communale 14 à 5537 Anhée - biblio.anhee@skynet.be - T. 082 21 92 13

Bibliothèque communale de Denée - Place Frédéric de Montpellier 11 à 5537 Denée

Contact : Francine Boulanger et Julie Renson T. 071 70 26 60

Bibliothèque itinérante de la Province de Namur (BDbus) - Chaussée de Charleroi 85 à 5000 Namur - bibliotheques@province.namur.be - T. 081 77 67 16

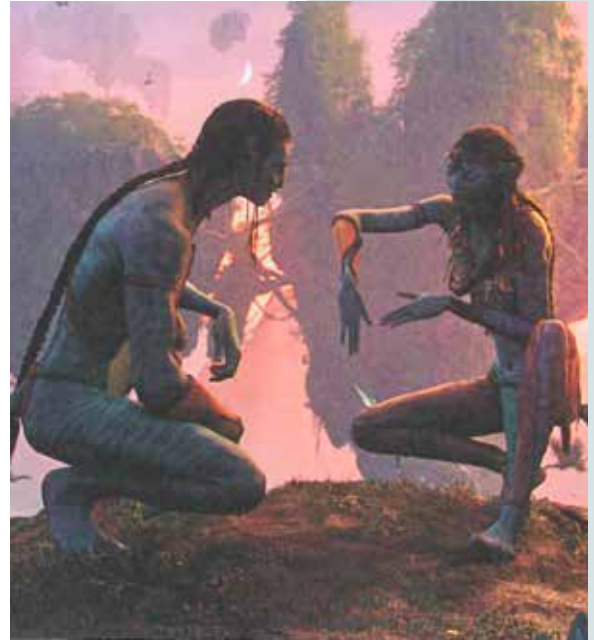
Contact : Laurent Lejeune et Olivier Pirlot

NOUVEAUTÉS

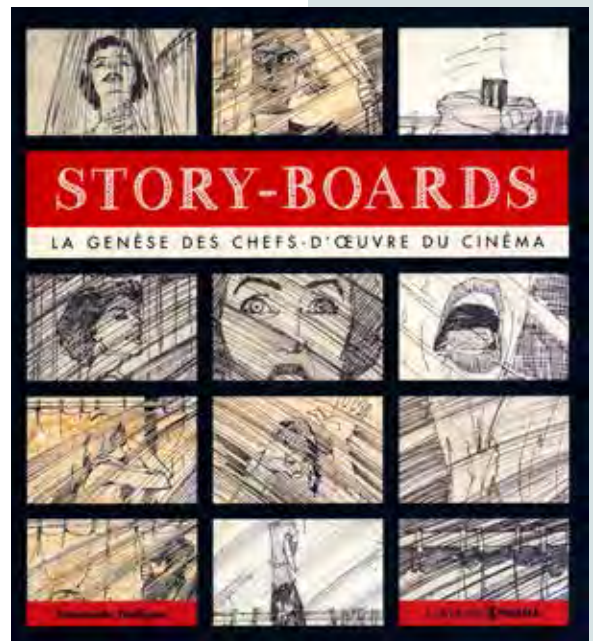
Ce printemps, nous avons choisi d'épingler deux ouvrages sur le cinéma et un précis de littérature... pas comme les autres.

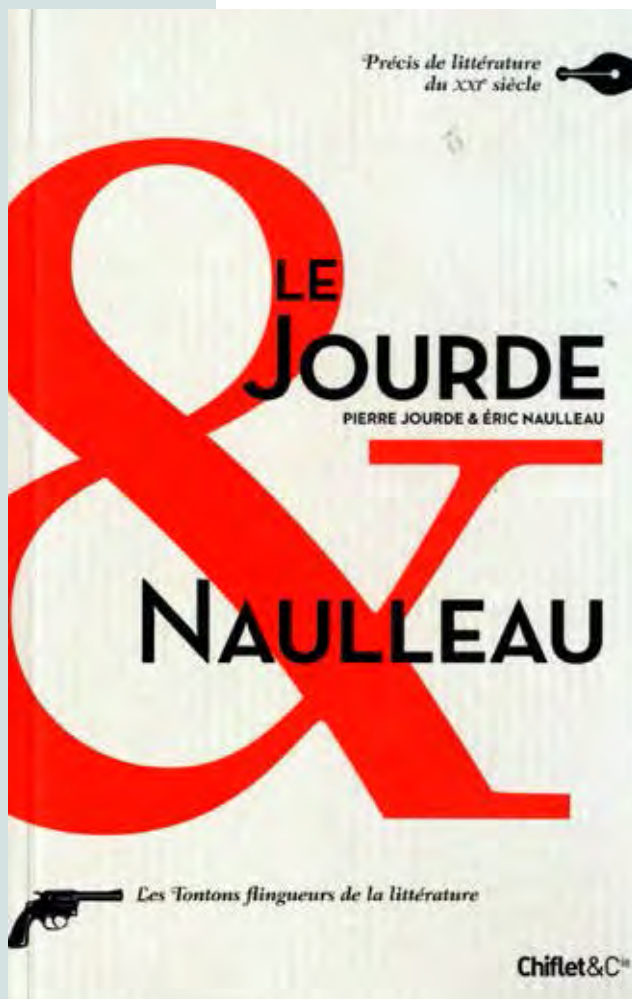
Commençons par une compilation qui reprend 139 films faisant partie des plus grandes œuvres de l'histoire du septième art : **Films : Silence ! Moteur ! Action !**, ouvrage collectif paru aux Éditions White Star. Du premier : *Livreurs, sachez livrer !* (1932) au dernier : *Gravity* (2013), l'assortiment est certes extrêmement subjectif mais force est de constater qu'aucun genre n'est oublié (aventure, western, science-fiction, animation etc.). Ce n'est pas une sélection de chefs-d'œuvre au sens strict, c'est un choix de grands films, ceux qui ont marqué l'histoire du cinéma essentiellement au box-office... anglo-saxon car ce livre, bien qu'édité en Europe, laisse la part du lion aux productions des États-Unis. On pourra bien sûr critiquer cette sélection, mais le livre se veut accessible à tous, facile à lire, ce sont des films que tout le monde connaît (ou presque), les professionnels ou les spécialistes n'y apprendront pas grand-chose mais il sera utile à ceux qui commencent à s'intéresser au cinéma. Ils apprécieront la mise en page aérée et découvriront les œuvres en navigant agréablement au fil des lignes. Chaque film est présenté sur une page avec des informations concernant le réalisateur et les acteurs, les récompenses, des anecdotes. Les découvertes seront prolongées par des doubles pages illustrant la façon dont le cinéma traite certains sujets : les baisers, l'architecture, les méchants... Enfin, l'ouvrage est accompagné de huit CD contenant un ou plusieurs thèmes de la bande originale de chacun des films.

Pour suivre, un livre passionnant et très instructif : **Story-boards : la genèse des chefs-d'œuvre du cinéma** de **Fionuala Halligan**, paru aux Éditions Prisma. Pour rappel, les story-boards sont des suites de dessins correspondant chacun à un plan et permettant (lors de la préparation d'un film) de visualiser le découpage. Tous les grands films, ou presque, passent par cette étape indispensable à leur conception et d'*Autant en emporte le vent* à *The crossing* en passant par *Les Aventuriers de l'arche perdue* ou *Qui veut la peau de Roger Rabbit*, ce livre nous montre à quel point ces story-boards constituent tout à la fois la genèse des films et de véritables œuvres d'art qui se suffisent pratiquement à elles-mêmes. Ils peuvent prendre une multitude de formes : esquisses, aquarelles, univers BD, noir et blanc ou en couleur... Ils retranscrivent une scène ou bien l'enchaînement d'une action. L'auteure, critique de cinéma, en célèbre l'importance dans cet ouvrage abondamment illustré, plaçant aussi pour une conservation plus rigoureuse. Car traiter d'un tel sujet tient de la gageure, les grands studios détruisant ou éparpillant ce travail préparatoire, comme si chaque film ne sortait que de l'imaginaire foisonnant du réalisateur. Elle nous prouve le contraire en explorant la genèse de films marquants du septième art et en mettant en avant quelques *stars*, dont Saul Bass, lié à jamais aux visions cauchemardesques d'Alfred Hitchcock (la célèbre scène de la douche dans *Psychose*, c'est lui, du moins en partie). En résumé, l'ouvrage propose un panorama original et éclectique de la production cinématographique internationale de 1939 à 2014, passionnant pour tout amateur de cinéma, y compris les professionnels.



Avatar de James Cameron





Pour terminer, nous vous proposons un précis de littérature du XXI^e siècle : le **Jourde & Naulleau**, paru chez Chiflet & Cie. Les manuels scolaires connaissent des mises à jour régulières. Il n'est donc pas étonnant que le savoureux pastiche de l'incontournable *Lagarde et Michard* concocté par les « Tontons flingueurs de la littérature », l'écrivain et professeur d'université **Pierre Jourde** et l'éditeur et critique littéraire **Éric Naulleau**, bénéficie, lui aussi, d'une actualisation.

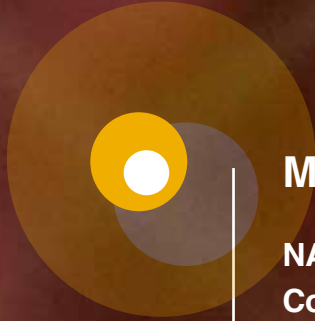
À cette occasion, il est admis de parler d'une édition « revue, corrigée et augmentée » ; les deux compères préfèrent ici évoquer une « édition augmentée et aggravée ». La formule, judicieusement choisie, annonce sans détour le ton décapant du livre. Cette troisième mouture reprend la structure de la précédente, publiée en 2008. Comme dans le célèbre manuel, chaque auteur fait l'objet d'une notice biographique, suivie d'extraits de ses œuvres, d'exercices et de corrigés. La présence de notes de bas de page et d'une bibliographie confirme, si besoin était, la rigueur dont les deux pédagogues font preuve dans leur approche des littérateurs du XXI^e siècle.

Mais la comparaison se limite à cet aspect formel. Car Pierre Jourde et Éric Naulleau ne s'appliquent pas à présenter les meilleurs écrivains de leur temps ; leur choix se porte sur ceux qu'ils considèrent comme de fausses gloires des Lettres, des

génies autoproclamés, des grands auteurs cathodiques, des plumitifs à la mode, adulés par la critique officielle, sans oublier les révoltés de salon, qu'ils éparpillent façon puzzle. Usant d'un humour au deuxième, voire troisième degré, de références subtiles et de charges sabre au clair, les deux malfaisants décortiquent les textes, soulignent l'écart qui existe entre leur médiocrité et l'enthousiasme qu'ils suscitent sous les plumes officielles, proposent des exercices aux corrigés corrosifs. La méthode irrévérencieuse se révèle d'une efficacité si redoutable que certains journalistes, dès la première édition, crurent que les extraits choisis, pourtant parfaitement authentiques, étaient des pastiches... Car il va sans dire que le résultat, absolument hilarant, fait grincer bien des dents dans les pages spécialisées de la presse, comme le prouvent les extraits de la « critique officielle » qui suivent la page de garde.

Ce concentré de (délicieux) mauvais esprit, qui tranche avec la bien-pensance ambiante, assure à qui s'y plonge un excellent moment de lecture. Les cibles de nos Tontons : de « A » (comme Olivier Adam) à « Z » (comme Florian Zeller), en passant, entre autres, par Christine Angot, Patrick Besson, Madeleine Chapsal, Philippe Labro, Bernard-Henri Lévy ou Philippe Sollers. Et l'on se demande avec gourmandise quels nouveaux noms figureront dans la prochaine édition de ce Panthéon qui prend, plus que jamais, des allures de nécropole, sinon de cimetière des vanités...

Informations : Lecture publique – Centre de documentation en Arts (cf. p. 72)



MUSIQUE

NAMusiq', récital de piano des étudiants de l'IMEP
Confluent Jazz Festival – les Nights en Province de Namur
NAMusiq', Wolf & Anthony Romaniuk
Astoria Nuevo *In the mood for movies*
Concert de fin d'année de la Rock's Cool
Fête de la Musique





NAMUSIQ', RÉCITAL DE PIANO DES ÉTUDIANTS DE L'IMEP

| Le 14 avril, à 12h30 | Namur | Maison de la Culture

Parmi leurs objectifs prioritaires, les NAMusiq' veillent particulièrement à programmer des talents prometteurs, à côté de musiciens chevronnés.

Ainsi réservent-ils notamment une place de choix aux lauréats du Fonds Thirionet, cette initiative de la Province de Namur qui encourage de jeunes artistes à se perfectionner.

L'invitation lancée à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) s'inscrit aussi dans cette démarche.

Plus largement, elle rejoint le grand élan novateur qui redynamise la musique classique à Namur : que ce soit la création d'un orchestre baroque, le Millenium Orchestra dirigé par Leonardo Garcia Alcaron, le projet enthousiasmant d'une « Cité de la musique » sur l'îlot Rogier, au centre-ville, où le Conservatoire Balthasar-Florence de Namur avoisinera un Grand manège rénové, entièrement dédié au répertoire classique... les initiatives se bousculent.

Au nombre des exemples les plus représentatifs de cette volonté de cohérence, figure, bien entendu, NA !, le pôle namurois de musique classique où s'unissent les différents acteurs afin de renforcer leurs énergies respectives et surtout, d'établir enfin une programmation commune.

À l'occasion de cette première collaboration avec l'IMEP, nous aurons le plaisir d'accueillir deux pianistes sélectionnés parmi d'autres étudiants.

Détentrice de nombreux prix et distinctions, Éline Mathelart a débuté le piano à l'âge de sept ans. Elle a fait partie de la section « Jeunes talents » et a également suivi des cours au Lemensinstituut de Leuven, avant d'effectuer un master à l'IMEP.

De son côté, après avoir terminé brillamment un Baccalauréat, Maxime Pouillon poursuit un Master spécialisé en Italie, aux côtés du Maestro Roberto Giordano.

Chacun d'entre eux a élaboré un programme spécifique qui reflète bien ses affinités musicales. C'est ainsi qu'Éline a choisi d'interpréter des œuvres de Liszt et Ravel, deux compositeurs auxquels elle a consacré une étude comparative sur le thème des jeux d'eau tandis que Maxime traduira, entre autres, son attachement à Brahms, à travers quatre balades.

Tarif unique : 6 € - gratuit jusqu'à douze ans

Informations : Musique (cf. p. 72)



CONFLUENT JAZZ FESTIVAL LES NIGHTS DE LA PROVINCE DE NAMUR

| Les 15 et 16 avril, dès 20h00 | Namur | Maison de la Culture

La Maison de la Culture a choisi de donner un nouveau souffle au jazz en lançant cette première édition du Confluent Jazz Festival réunissant des artistes confirmés et des jeunes musiciens se taillant progressivement une place de choix dans la musique. Six formations à la sensibilité artistique bien différente ont répondu à l'appel de la scène. Un beau tir groupé parrainé avec plaisir par le saxophoniste belge **Steve Houben**.

Vendredi 15 avril

Grande salle

20h00 Houben's Factory + invités

Un quintet père / fils aux accents énergiques et à la belle complicité. Houben's Factory propose un voyage entre les compositions de chacun et les improvisations sur les mêmes standards. Un dialogue musical d'une grande richesse.

Steve Houben (sax, flûte), Greg Houben (trompette, bugle, chant), Jacques Piroton (guitare), Philippe Aerts (contrebasse), Rick Hollander (batterie), Raphaëlle Brochet (chant)



22h00 Linx - Fresu - Wissels / Heartland

La formation marque son empreinte sur l'univers du jazz vocal et de la composition. Les artistes affichent une complicité musicale évidente, une inventivité et une grande liberté. Leur musique est un alliage réussi de rythmes, de sonorités et d'harmonies colorées.

David Linx (chant), Paolo Fresu (trompette), Diederik Wissels (piano), Christophe Wallemme (basse), Helge Andreas Norbakken (batterie-percussions)



Foyer

21h00 Joachim Iannello Trio

Le trio explore le registre be-bop et le jazz manouche en rendant hommage à la dernière partie de la vie de Django Reinhardt. Il associe aussi de grands noms tels que Charlie Winston, Thelonious Monk et Charlie Parker.

Joachim Iannello (violon), Maxime Hubert (guitare), Nicolas La Placa (guitare)



Samedi 16 avril

Grande salle

20h00 Kalman Olah - Steve Houben Quartet

Le pianiste hongrois d'origine gitane a fait ses armes à la Franz Liszt Music University. Son approche et son style unique lui valent une large reconnaissance auprès des professionnels et du public. Un mélange de jazz de folk hongrois et de musique classique contemporaine caractérise son approche personnelle. Un super Trio à découvrir accompagné du parrain du festival Steve Houben.

Kalman Olah (piano), Jonas Egri (contrebasse), Elemer Balazcs (batterie), Steve Houben (sax, flûte)

22h00 Sylvain Luc – Stefano Di Battista

Les deux artistes revisitent les musiques de films en nous faisant partager leur inspiration générée par les versions originales. Ils mêlent leurs improvisations avec justesse, assurant un lot de surprises aux spectateurs. La virtuosité est au cœur de leur travail.

Avec Stefano Di Battista (sax alto et soprano), Sylvain Luc (guitare), Danielle Sorrentino (basse), Pierre-François Dufour (batterie et violoncelle)



Foyer

21h15 et 23h15 God Save the Swing

Ce sextet bruxellois fait une incursion endiablée dans les années trente en nous offrant des perles du répertoire de l'ère du swing : Duke Ellington, Count Basie, Glenn Miller, Benny Goodman et bien d'autres encore. Alors, on danse !

Avec Kenney Jeanney (sax alto et soprano), Jean-Pol Estiévenart (trompette), Edouard Wallyns (trombone), Matteo Carola (guitare), Victor Foulon (contrebasse), Armando Luongo (batterie)

Tarif : prévente 25 € / jour / sur place 28 € / jour / pass 2 jours 40 €

Informations : *Musique* (cf. p. 72)





NAMUSIQ' WOLF & ANTHONY ROMANIUK LUDWIG VAN BEETHOVEN

| Le 12 mai, à 12h30 | Namur | Foyer du Théâtre Royal

Diplômé des Conservatoires de Bruxelles et de Mons, spécialisé ensuite dans la pratique des clarinettes anciennes, Jean-Philippe Poncin fonde, en 2012, le collectif belge Wolf, un ensemble d'instruments à vent du XVIII^e siècle. Très réputés, ses musiciens présentent la particularité de jouer sur des instruments originaux ou de fidèles copies. Cette caractéristique oriente le répertoire vers les grandes œuvres des XVIII^e et XIX^e siècles.

Lors de cet hommage à Beethoven, l'ensemble Wolf a invité l'Australien Anthony Romaniuk. Résidant actuellement à Bruxelles, détenteur de distinctions internationales, celui-ci se produit dans toute l'Europe, aux États-Unis et en Australie, en tant que pianiste, claveciniste et continuïste.

Le programme débutera par des petites pièces pour piano forte que Beethoven appelait *Kleinigkeiten*, traduites couramment par bagatelles, la plus connue étant, sans conteste, celle en la mineur WoO 59 dénommée *La Lettre à Élise*.

Tout à fait typiques de son style, les *Bagatelles op. 33* que nous aurons le plaisir d'entendre, présentent de nombreuses caractéristiques du début de la période classique.

Nous découvrirons ensuite une œuvre intéressante à plus d'un titre. Très impressionné par le *Quintette pour piano et vents K 452* de Mozart, le jeune Beethoven en reprend l'instrumentation, la tonalité et la structure, en 1796. Tandis que Mozart propose un véritable morceau de chambre unissant bois et piano, Beethoven cherche, de son côté, à créer un concerto en miniature avec une partie dominante marquée par des passages cadentiels.

Musiciens :

Anthony Romaniuk, pianoforte
Benoît Laurent, hautbois
Jean-Philippe Poncin, clarinette
Bart Cypers, cor
Jean-François Carlier, basson

Programme : Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

Bagatelles Op 33

Quintette pour piano et vents Op 16

Tarif unique : 6 € - gratuit jusqu'à douze ans

Informations : *Musique* (cf. p. 72)



ASTORIA NUEVO - IN THE MOOD FOR MOVIES

| Le vendredi 21 mai, à 20h30 | Namur | Maison de la Culture

Astoria Nuevo offre au public un réel spectacle aux qualités indéniables, alliant émotions et professionnalisme. *In the mood for movies* rend un bel hommage au talent du maître argentin Astor Piazzolla. Nous avons rencontré le musicien Christophe Delporte.

Bonjour Christophe Delporte, Astoria Nuevo est une formation qui date de onze ans. Comment a-t-elle été créée ? Quel a été l'élément déclencheur, l'étincelle au départ ?

Un concert de l'accordéoniste Richard Galiano. Il m'a donné envie de monter un groupe. Ma femme, violoniste, a cherché des musiciens au Conservatoire et Astoria s'est créé. Nous avons enregistré un premier album reprenant des morceaux d'Astor Piazzolla. On a pensé développer plus le tango mais finalement on a continué à ne jouer que du Piazzolla car personne ne fait ça. Le quatrième album reprend ses musiques de films ou des morceaux repris par des réalisateurs, le cinquième sera composé de chansons... On souhaite faire découvrir au public d'autres morceaux, d'autres univers de Piazzolla. Il n'a pas fait que du tango !

Comment peut-on encore être original et performant en interprétant un tel répertoire ?

Nous n'avons pas la culture argentine mais notre formation classique nous permet d'interpréter Piazzolla. L'originalité réside dans la fraîcheur de l'instant que nous mettons dans notre interprétation. On se concentre vraiment là-dessus. Les Argentins nous disent d'ailleurs que nous amenons l'émotion argentine ! Astoria, ce n'est pas une personne avec des artistes autour. C'est un véritable groupe. Un groupe solide. On est vraiment investi dans notre musique, on ne peut pas la jouer de façon banale. Les membres d'Astoria cumulent les genres comme le jazz, la musique classique, la pop, la musique contemporaine, la variété, la musique traditionnelle... Par sa formation et son parcours, chacun amène un son qui lui est propre. Nous mêlons les genres, ce qui va bien à Piazzolla qui a touché au jazz, à la musique traditionnelle et classique. Le public s'y retrouve car il y en a pour tous les goûts.

Votre spectacle lie musique et danse. Comment l'avez-vous préparé ?

Dante et Monika Dominguez ont une formation multidisciplinaire très intéressante : tango argentin, musique contemporaine, art du cirque, art martial... Tous leurs pas sont chorégraphiés, il n'y a pas d'improvisation. Ils mettent un point d'honneur à cela. On leur a donné le CD, ils ont composé la chorégraphie de leur côté et nous l'ont proposée. Le résultat était juste, d'une grande précision.

Dans notre démarche, l'accordéon reste au centre mais chaque instrument peut être soliste. C'est important. Il y a donc des solos mais aussi des duos, des trios, des quatuors, de la danse ou pas... Dans le spectacle, les sonorités et les images changent tout le temps. Il est comme une histoire, un enchaînement de tableaux faits d'émotions.

À vous de venir les découvrir !

Tarif : adultes 20 € - étudiants et seniors 15 €

Informations : *Musique* (cf. p. 72)



CONCERT DE FIN D'ANNÉE DE LA ROCK'S COOL

| Les 28 et 29 mai | de 13h00 à 00h00 | Namur | Maison de la Culture

Le début des années nonante a vu s'ériger les fondations de la Rock s' Cool. Un petit chantier qui a pris de l'ampleur au fil du temps. L'édifice ne cesse en effet de se construire, de se renforcer et de s'étendre. En 24 ans, grâce à l'œuvre de passionnés, le projet est passé de 1 à 5 antennes, de 5 à 37 professeurs, de 150 à près de 600 élèves. Le bénévolat des 14 premières années a fait place à l'emploi et à une professionnalisation de la démarche. Toujours en recherche, l'asbl, soutenue depuis le début par la Province, trace de nouveaux plans. Une ouverture d'une antenne à Walcourt est prévue en septembre et, dans un avenir proche ou lointain, la mise en place d'une section perfectionnement et d'une formation certifiante en lien avec les métiers de la musique actuelle.

Dès 1992, la Rock s' Cool a proposé aux élèves le panel « cours semi-particuliers, cours d'ensemble et concert de fin d'année ». Reposant au départ sur une vingtaine de chansons interprétées lors d'une soirée, le concert se déroule désormais pendant deux jours, sur deux scènes, et propose au public 150 morceaux ! Les élèves inscrits dans la section Bandcoaching et des groupes émergents invités pour l'occasion se produisent également. L'événement est de taille et nécessite une préparation assurée par l'équipe, les professeurs et les techniciens de la Maison de la Culture. Ils sont rejoints par une cinquantaine de bénévoles les jours de concert. Il faut dire que les tâches ne manquent pas : encadrer les élèves, accueillir le public (trois mille personnes l'an dernier !), tenir le bar, transporter le matériel, gérer les foules, aider à la régie plateau, assurer les ordres de passage sur scène... et, non des moindres, mettre les élèves dans une situation de concert maximale. Vu l'importance du spectacle, les élèves n'ont plus guère la possibilité de se familiariser avec les lieux, d'apprivoiser la scène avant le concert, de répéter dans des conditions réelles, de découvrir les exigences pratiques du son... Une visite des loges est toutefois encore assurée ainsi que des explications techniques minimales... car tout doit aller vite. De plus, lors du concert, des professeurs sont toujours derrière la scène pour soutenir et guider les élèves. Depuis ses débuts, quelles que soient ses proportions, la Rocks' Cool entend satisfaire élèves, professeurs et public mais aussi favoriser la découverte et la rencontre. Comme pour les précédentes éditions, le concert de cette année a été conçu en ce sens. Le programme propose une affiche mélangeant les élèves des différentes antennes, chacune ayant une esthétique musicale, un genre, un style. C'est avec plaisir que nous vous invitons à découvrir le talent et la passion généreuse des élèves. Une cool attitude.

Informations : Rock's Cool (cf. p. 72)

FÊTE DE LA MUSIQUE

| Les 18 et 19 juin, de 11h00 à 18h00

| Maison de la Culture | Musée Rops | Jardins | PointCulture

Cette année encore, la Fête de la Musique prendra son envol dans de nombreux lieux, jardins, rues ou autres espaces qui dévoileront chacun leurs partitions. La programmation de la Maison de la Culture et du Musée Rops s'inscrit dans cette diversité incontournable et l'esprit festif qui entoure cette manifestation. Les Jardins de la Maison de la Culture s'animeront eux aussi. La programmation, choisie par PointCulture, RUN, Smart, la Province et la Ville de Namur, affiche également des styles très variés. Elle met au-devant de la scène des nouveaux talents de la Fédération Wallonie-Bruxelles et des artistes plus confirmés

Maison de la Culture

Samedi 18 juin

11h00 : Chœur d'enfants du Conservatoire Balthazar Florence

Une centaine d'enfants de 8 à 12 ans et une vingtaine de professeurs vont revisiter le solfège de papa en puisant dans le répertoire de la chanson française.

De 13h00 à 17h00 : Ateliers des Jeunesses Musicales de Namur « À vous la musique ! »

La musique sortira de scène et s'offrira aux enfants et aux familles (de 0 à 99 ans) tout au long d'un après-midi placé sous le signe du partage et de l'interactivité, orchestré par les animateurs des Jeunesses Musicales. Au menu, des ateliers de fabrication d'instruments et de djembé mais aussi des ateliers d'éveil musical pour les tout-petits (dès 3 mois).

Ce programme sera ponctué d'un concert à destination du jeune public :

14h00 ou 17h00 : Chilly pom pom pee

Chilly pom pom pee raconte aux enfants la fabuleuse histoire du rock, 50 minutes pour traverser presque un siècle de musique populaire, des origines du blues à la musique assistée par ordinateur, dans un décor évocateur, avec anecdotes étonnantes, accessoires d'époque et musique jouée en direct.

Dimanche 19 juin

15h00, 16h30 et 18h00 : Fanfare Bernard Orchestar

Composée de 12 musiciens, cette fanfare balkanique-rétro-moderne-belge revisite un répertoire de musique d'Europe de l'Est à travers des morceaux traditionnels ré-arrangés et des compositions personnelles.

15h30 : Flamenco Trovadotes sextet

Formé au départ de trois musiciens belges, dont Louis Henry (guitare et compositions et lauréat du Fond Thirionet, cf. p. 10) Trovadotes est une formation à géométrie variable qui propose une musique riche et colorée influencée essentiellement par le flamenco mais aussi le jazz et d'autres styles musicaux.

17h00 : Chorale Nota Tinta (À Cœur Joie)

Cette chorale de femmes savoure les notes et les partage à volonté. Son répertoire comprend des classiques, des variétés du monde et du gospel.



Chorale Nota Tinta

Musée Rops

Dimanche 19 juin

11h00 : **Barbarie Boxon en duo**

Barbarie Boxon offre une musique magnétique et électrisante nourrie du rock, de l'électronique et de la pop. La formation se caractérise par une écriture acérée et des sons improbables, réunissant groove et harmonisations singulières. Un mélange détonnant.



Barbarie Boxon en duo

Jardins de la Maison de la Culture / PointCulture

Samedi 18 juin

16h45 : **Super Ska**

Leur répertoire allie un travail de composition avec des clin d'œil aux pionniers du ska, du rocksteady et du jazz. Entre improvisations habiles et thèmes accrocheurs, l'univers du groupe est spontané, festif et humoristique.

18h00 : **Caballero + JeanJass**

Valeur sûre de la scène belge, et sans doute l'un des flow les plus intéressants à l'heure actuelle, mêlant classe et minimalisme, le carolo JeanJass nous offre des textes affûtés et des productions oscillant entre rap et r'n'b. Il sera accompagné de Caballero, lyriciste bruxellois natif de Barcelone.

16h15 : **Roscoe**

Le groupe liégeois affiche des sons électros qui se frottent aux guitares et à une section rythmique feutrée. Leur second album *Mont Royal* aligne de vraies chansons à haute valeur émotionnelle ajoutée, fruit d'un travail collectif et spontané. Le groupe sème çà et là des textes mélancoliques entremêlés de références cinématographiques discrètes.

Hollywood P* Stars**

Emmené par Anthony (également actif au sein de Piano Club), Redboy (que l'on retrouve au sein de MLCD), Ben (par ailleurs batteur de Pale Grey) et Éric, Hollywood Porn Stars allie avec une efficacité rare mélodies et énergie rock brute.

À côté de cette scène, nous innovons cette année un espace « Jardins en Fête » coordonné par le collectif local Deep Noize. Il sera axé davantage sur les musiques électroniques, avec une déco soignée et la présence de graffeurs.

Entrée gratuite - Informations : *Musique* (cf. p. 72)



Fanfare Bernard Orchestar





THÉÂTRE

Festival Je parle au théâtre



FESTIVAL JE PARLE AU THÉÂTRE AU SERVICE DE LA DETTE... ARGENT 007

| Les 28 et 29 avril | Namur | Théâtre Jardin Passion

Ils sont étudiants, agriculteurs, avec ou sans travail, pensionnés, comédiens, ils émargent au CPAS... Ils sont simplement... citoyens et ils ont décidé de parler au théâtre.

La dette, les dettes, envahissent de plus en plus le quotidien des gens.

Qu'elles soient privées ou publiques, légitimes ou illégitimes, elles sont omniprésentes !

Elles engendrent de plus en plus d'inégalités et entraînent bien plus de conséquences que l'appauvrissement « financier ».

Nous vous invitons à découvrir six spectacles de théâtre-action qui ont pour thème le surendettement, la spéculation sur les terres, la débrouille, l'austérité ou la pression sur les logements et sur les travailleurs sociaux...

Six spectacles pour en rire, en pleurer, en parler, en débattre.

Six spectacles à découvrir d'urgence.

AU PROGRAMME

Jeudi 28 avril

9h45 et 13h15 : *Autant en emporte l'Argent*

Aujourd'hui, 300.000 personnes sont fichées à la Banque Nationale parce qu'elles ne peuvent plus rembourser leur dette...

Par le Collectif « Ils l'ont fait, nous aussi ! » (Ciney)

Un atelier de la Compagnie Buissonnière

20h00 : *Élément Terre*

Si un agriculteur n'a pas de terre, il ne sait pas exercer son métier !

Des agriculteurs parlent de leur vie, de leurs espoirs et de leurs rêves...

Par l'Atelier des Carottes (Rochefort)

Un atelier de la Compagnie Buissonnière

Vendredi 29 avril

9h45 : *Je suis Pauvre et alors ?*

Si nous voulons partager la beauté du monde, si nous voulons être solidaires de ses souffrances, nous devons apprendre à nous souvenir ensemble....

Par le Collectif Grains de Sel (Namur)

Un atelier de la Compagnie Buissonnière

Suivi de : *On n'est pas des moutons*

Le questionnement d'étudiants futurs assistants sociaux. Entre contrôle social, injonctions paradoxales, quel sens pour les valeurs du travail social ?

Par les étudiants de 3^e année de l'Hénallux Namur (département social)

13h15 : *Dette Systems*

Le spectacle pose la question de l'austérité qui organise un vaste rachat des violences produites par la collectivité au profit du monde de la finance.

Par le Théâtre Croquemitaine (Tournai)

20h00 : *La Maison en Pain d'épices*

La création aborde les discriminations en matière de logement et la place des sans-abri dans notre société.

Par les Mères Vieilleuses du Gabs (Spy)

Une organisation d'Afico, de la Compagnie Buissonnière, du Ciep, des Équipes Populaires, du Théâtre Jardin Passion, du Gab's et du Secteur Théâtre-Action de la Province de Namur

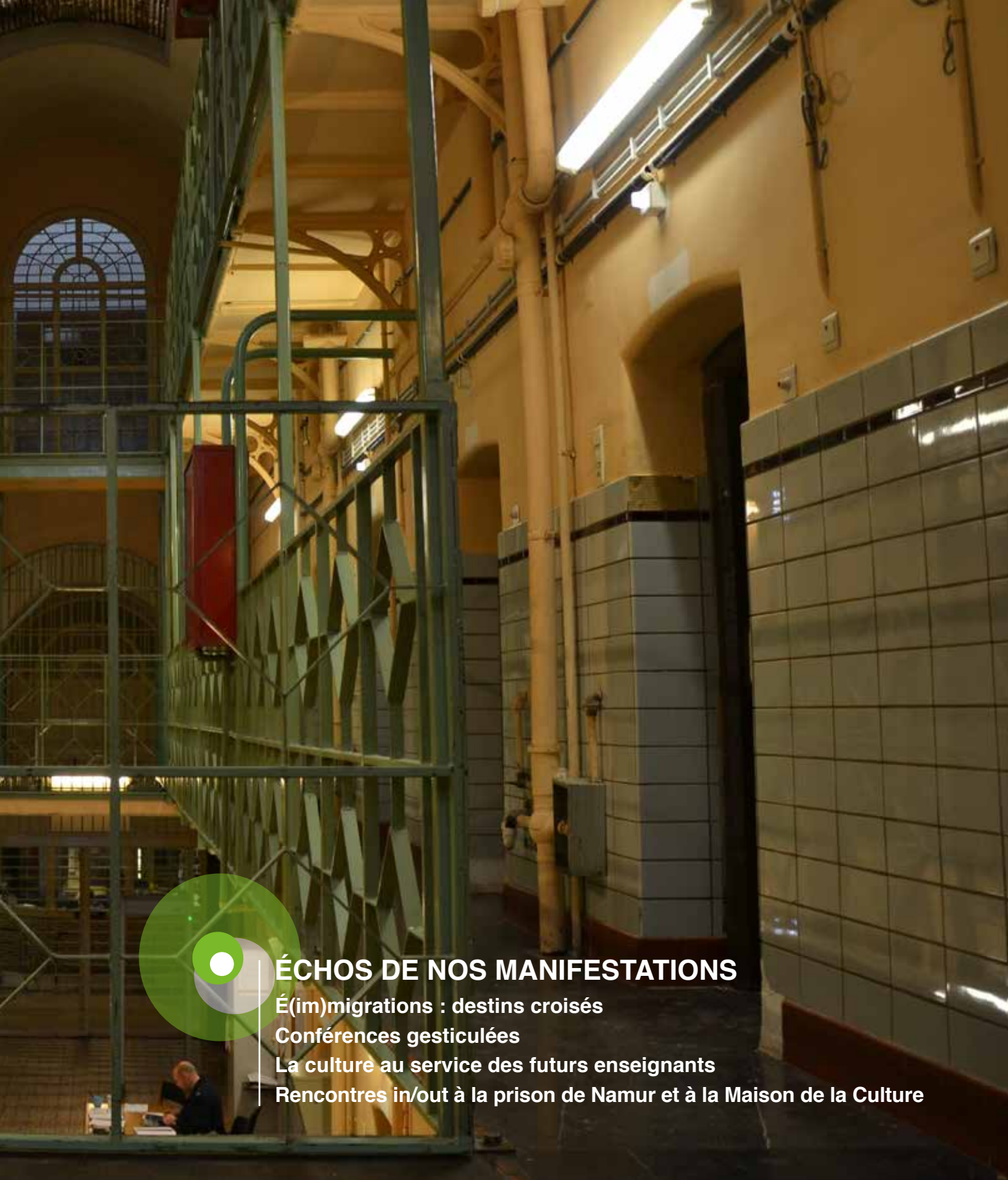
Théâtre Jardin Passion 39, rue Marie Henriette B - 5000 Namur

T. 0472 96 53 16

info@theatrejardinpassion.be <http://www.theatre-namur.be>

Informations : Afico asbl T. 081 64 99 58 - info@afico.be





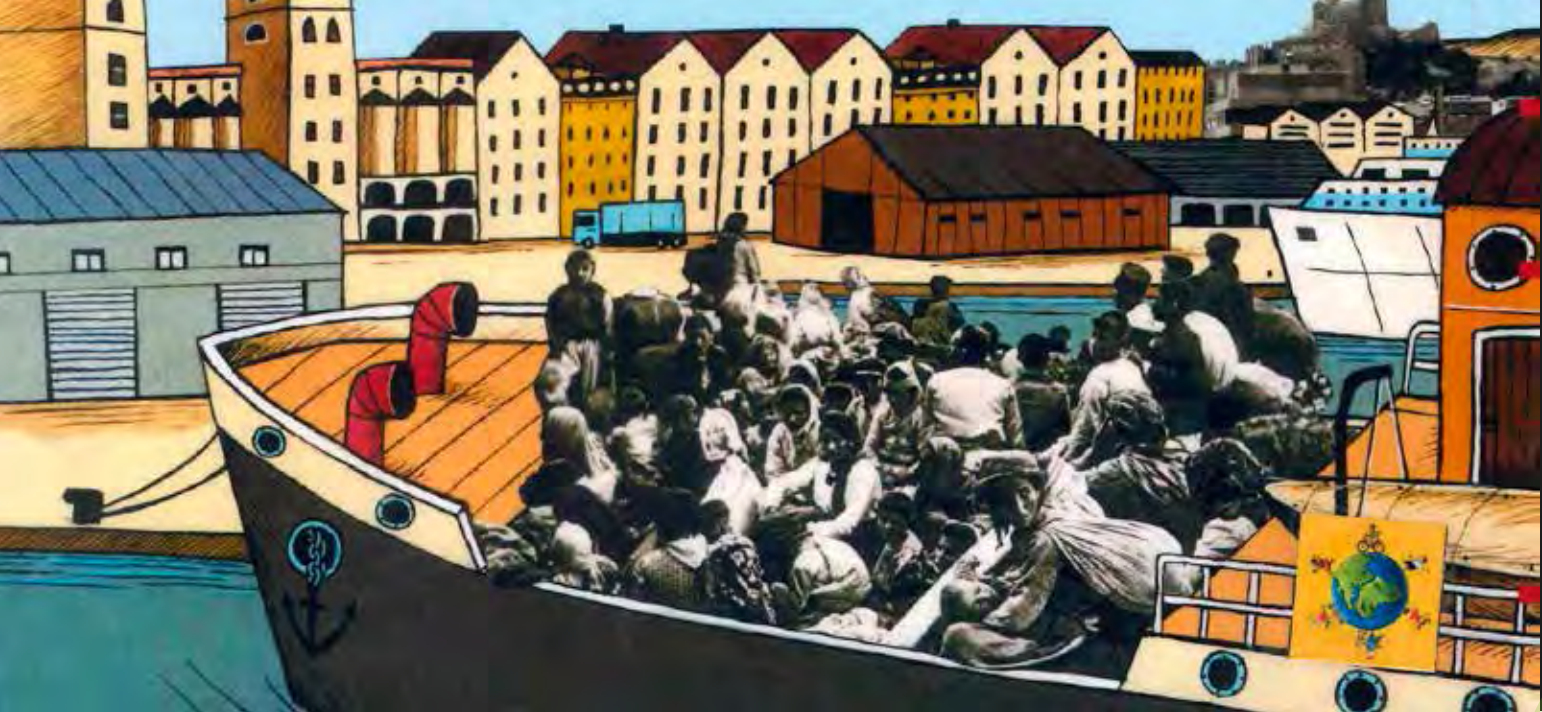
ÉCHOS DE NOS MANIFESTATIONS

É(im)migrations : destins croisés

Conférences gesticulées

La culture au service des futurs enseignants

Rencontres in/out à la prison de Namur et à la Maison de la Culture



É(IM)MIGRATIONS : DESTINS CROISÉS

Depuis la nuit des temps, l'homme se déplace d'un endroit à un autre, sur de courtes ou de longues distances, par tribu ou en famille, pour fuir les catastrophes naturelles, les horreurs de la guerre, les persécutions politiques et religieuses, ou simplement en quête d'une vie meilleure. Ces flux migratoires ont façonné notre monde et ont contribué d'une manière sensible à la diversification culturelle de notre pays. Cependant, l'actualité nous montre que l'arrivée de nouvelles personnes étrangères dans un pays n'est pas toujours évidente, et que les politiques d'accueil n'offrent pas souvent de réponses adéquates. Bon nombre d'idées toutes faites et de préjugés noircissent l'arrivée massive de ces migrants. Or, les Belges aussi, un jour, ont fui.

Le Centre culturel régional de Dinant, en partenariat avec le CIRE, la Maison de la Laïcité de Dinant, les Territoires de la Mémoire, Annoncer la Couleur et la Bibliothèque principale Jeunesse de la Province de Namur, a accueilli du 16 janvier au 14 février deux expositions : *Les Émigrants belges d'hier, un miroir pour aujourd'hui* et *Mon ami Paco*.

La première exposition retrace les grandes périodes de migrants belges à l'étranger et la manière dont ils étaient perçus dans les pays d'accueil. *Mon ami Paco*, écrit par Luc Baba et illustré par Marion Dionnet, aborde, à travers le point de vue des enfants, des thèmes tels que les questions de l'immigration, la condition des personnes en séjour illégal et le vivre ensemble.

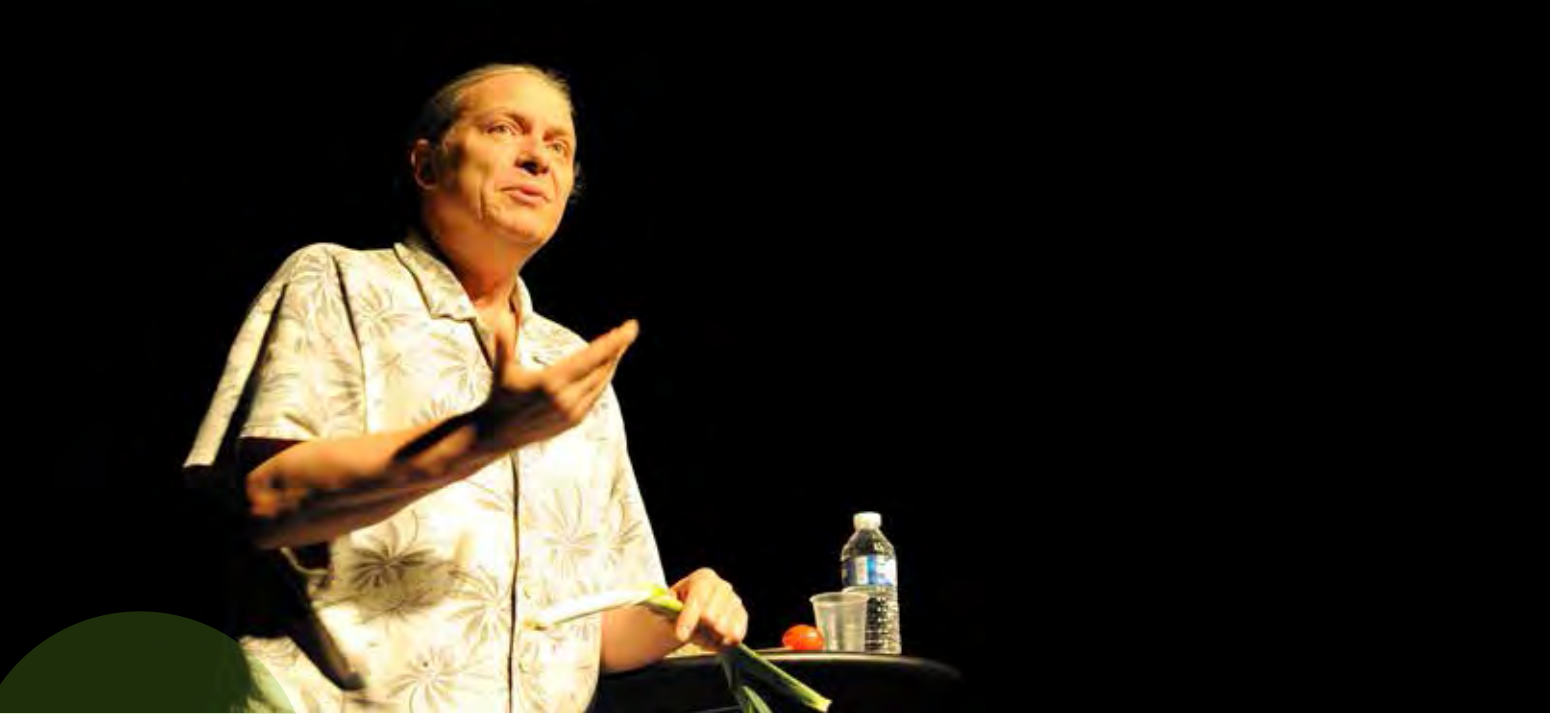
Les différentes classes du primaire ont découvert, dans un premier temps, le vécu de Paco. Ils ont mieux cerné son destin en écoutant également les histoires d'autres personnages puisées dans des albums tout aussi touchants. Les enfants de 5^e et 6^e primaire étaient invités à réaliser un domino de livres à partir de la sélection d'albums qui accompagnaient l'exposition. La consigne de départ était très simple : chaque enfant, par groupe de deux, prenait le temps de découvrir les albums, les manipulait. Ensuite chaque groupe trouvait un lien avec le livre déjà placé et en rapport avec le thème de l'immigration.

Au fur et à mesure des séances, les liens trouvés pour chaque livre étaient plus élaborés et chacun y prenait un réel plaisir. Ce jeu nous a permis de susciter le débat sur les stéréotypes, de démasquer les préjugés et, surtout, nous a amenés à une réflexion sur la tolérance et la diversité culturelle. Au terme de ces activités, chaque enfant dessinait ou écrivait un message de bienvenue à destination des réfugiés logés dans différents centres.

Un coin lecture a permis de manipuler des livres et de prolonger la rencontre. Chacun des enseignants est reparti avec une sélection de livres pour poursuivre l'aventure en classe.

Cette expérience était une manière très ludique de découvrir la situation complexe vécue par les migrants et de lutter contre les discriminations.

Informations : Centre culturel de Dinant (cf. p. 73)



CONFÉRENCES GESTICULÉES

Trois conférences gesticulées se sont données à Walcourt, Rochefort et Namur devant un large public. Franck Lepage nous parle de ce concept qu'il a créé il y a plus de dix ans.

Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez créé le concept de conférences gesticulées et les raisons qui vous ont poussé à choisir ce terme particulier ?

En 2004, j'ai proposé au directeur du Théâtre des Carmes à Avignon une expérience consistant à monter sur scène et à « tout raconter » de mes années d'expériences professionnelles dans l'éducation populaire, sans limitation de durée. Il a accepté à condition... que cela ne dépasse pas une heure !!! Ainsi est né ce qui au départ n'était absolument pas destiné à être un spectacle. Quand il a fallu annoncer cette expérience dans le programme d'Avignon, il ne s'agissait pas de la mettre dans la rubrique théâtre, encore moins conte ou clown... Ce nom provoquant m'est venu par défaut, pour signaler qu'on allait apprendre des choses sérieuses mais dans le cadre illégitime d'une scène (habituellement pas destinée à cela).

Les conférences gesticulées font progressivement leur chemin en France, en Belgique, en Suisse, au Québec. Elles se donnent devant des publics diversifiés, des personnes se forment, un festival s'est même créé chez nous l'an dernier. Comment expliquez-vous ce succès ?

Nous avons tous des savoirs à partager, ceux de notre expérience, mais ils ne sont pas reconnus comme des savoirs. Nous ne sommes donc pas légitimes à nous exprimer. Seuls les experts le sont. Cette interdiction s'appelle « la Culture ». Les conférences gesticulées consistent donc à reprendre la culture des mains de ceux qui nous l'ont volée. C'est un geste absolument nécessaire et éminemment contagieux. Car si un seul se lève pour parler, pourquoi d'autres ne le feraient-ils pas ?

Quelle est l'utilité des conférences gesticulées ? Qu'est-ce que le public peut en retirer, qu'il soit professionnel ou grand public ?

Le capitalisme est un système d'exploitation économique qui impose, pour pouvoir perdurer, une aliénation culturelle. Nous ne devons exprimer sous aucun prétexte - et surtout pas publiquement - ce que nous comprenons de ce que nous subissons. Il s'agit d'un geste de dévoilement, de témoignage, et donc d'émancipation contre les différentes dominations à l'œuvre (racisme, classisme, sexisme...) qui contribue à témoigner du système depuis notre modeste place, et à reconstruire peu à peu une analyse collective propice à une action collective. Si comme l'écrivait Évelyne Ritaine dans *Les Stratèges de la culture* « la culture est ce qui sert à empêcher l'énonciation du conflit social », disons alors que les conférences gesticulées servent à l'énoncer à nouveau. Et les conférences gesticulées sont drôles : ça les rend d'autant plus efficaces...

Informations : Formation (cf. p. 72)



LA CULTURE AU SERVICE DES FUTURS ENSEIGNANTS

Transmettre un savoir ou une pratique professionnelle exige des connaissances, demande des compétences, suppose des qualités particulières. La communication est au cœur de la question. Il appartient à l'enseignant de s'exprimer clairement et aisément devant ses élèves. Cette expression est vaste, pas toujours facile, elle est parfois complexe. Essentielle, elle se fait dans un espace, par la voix, le corps, le regard. Il faut oser prendre la parole mais aussi être capable de la donner aux élèves, dans un climat positif, avec une autorité bienveillante. Créer un tel cadre est nécessaire. Il se réfléchit et se construit. La démarche culturelle peut apporter une aide et des outils en ce sens. Durant les années passées, le Service de la Culture a détaché des comédiens pour assurer la formation d'élèves de l'Henallux de Malonne (haute école assurant la formation de futurs enseignants). Les étudiants, par groupes de quinze, expérimentaient le théâtre exclusivement. La formule a été revue cette année. Les angles d'approche ont été élargis afin de rencontrer plus encore les besoins des élèves et les objectifs de l'école. Une équipe de formateurs d'une grande diversité s'est mise en place. Comédiens, auteurs, philosophe, plasticienne, animateurs, danseuse... ont proposé aux élèves un programme « à la carte ». Durant une semaine, les élèves ont abordé de façon pratique et ludique la communication et l'expression à travers les modules de leur choix : animer un débat, utiliser l'expression non verbale, écrire et lire un texte à haute voix, prendre sa place dans l'espace, utiliser sa voix pour faire passer un message, prendre la parole face à un public, favoriser la relation avec celui-ci, gérer un groupe et gérer l'autorité. Il s'agissait de s'initier à des techniques, en comprendre les enjeux et réfléchir à la prise de parole en milieu scolaire. La formation, regroupant près d'une centaine d'étudiants, s'est donnée en ateliers, pour certains, dans des lieux culturels extérieurs à l'école. Loin d'être scolaire, la formation faisait cependant des liens avec certaines réalités des élèves. Ceux-ci ne percevaient pas toujours directement les bénéfices d'une approche si différente. Mais l'apport sera réel. Il fera son chemin, à sa manière et son rythme, durant leurs études et leur vie professionnelle. Même si, on le sait, tout ne s'apprend pas sur le banc d'une école...

Informations : Formation (cf. p. 72)



RENCONTRES IN/OUT À LA PRISON DE NAMUR ET À LA MAISON DE LA CULTURE

Fin 2015, Michaël Bonnet, visiteur de prison et organisateur de spectacles, poussait, à titre personnel, les portes du Service de la Culture pour lui faire part d'un projet singulier. L'idée de ce passionné de culture ? Organiser un événement musical de qualité, en journée, à la prison de Namur et le programmer, le soir, à la Maison de la Culture à l'attention du grand public. Perry Rose et Jokke Schreurs, qui se sont montrés, dès le départ, très sensibles au projet, ont donc offert, le 18 mars dernier, un spectacle inédit pour les détenus et pour le public venu en nombre à la MCN.

Un groupe de travail s'est constitué pour donner vie au projet. Il a réuni Michaël Bonnet, des membres du personnel de la prison, les animateurs des ateliers musique et arts plastiques menés au sein de l'établissement pénitentiaire par l'asbl ADEPPI, la Compagnie Buissonnière, Christian Panier - magistrat honoraire - et le Service de la Culture. La volonté de tisser un lien concret entre le milieu carcéral et l'extérieur s'est très vite affichée clairement. Il ne s'agissait pas seulement de juxtaposer les deux événements mais d'imaginer des liens tangibles entre ce que les spectateurs auraient pu vivre intra et extra-muros. Le Service de l'Audiovisuel de la Province de Namur et Canal C ont alors rejoint les rangs pour amener la technologie nécessaire : le concert donné à la Maison de la Culture a été capté et retransmis sur les antennes de la télé locale. Il était entrecoupé d'interviews et d'images tournées par les détenus. De janvier à mars, la Compagnie Buissonnière et Canal C ont coordonné une activité vidéo dans le cadre des ateliers musique et arts plastiques afin de faire participer les détenus à l'organisation de l'événement. Les images dévoilaient les préparatifs de la journée du 18 mars mais reprenaient également des témoignages de détenus et de membres du personnel portant sur leurs réalités de vie. Sensibiliser le public et les officiels à la vie carcérale faisait, en effet, partie intégrante du projet. Celui-ci a pris, au fil du temps, tant d'ampleur qu'un web documentaire a pu être réalisé sous l'égide de Canal C. L'opération sera fort probablement reconduite en associant d'autres établissements pénitentiaires de la province, voire du pays...

Informations : Secteur Musique (cf. p. 72)



PROGRAMMATION DE LA GRANDE SALLE

| avril, mai, juin | Maison de la Culture

1^{ER} AVRIL – 20H00

Spectacle

Kings of Comedy

Dan Gagnon

Infos et réservations : www.ticketmaster.be

T. 070 66 06 01

8 AVRIL – 20H00

Théâtre

Les Saltim'banques asbl

Le Technicien d'Éric Assous

Infos et réservations : theatre@belfius.be

9 AVRIL – 20H00

Musique

Honypop

Comédie musicale : *2045, Au pied du mur*

Tarifs : 12 € adultes / 8 € enfants et étudiants

Infos et réservations : www.honypop.be

12 AVRIL – 12H00 ET 20H00

Cinéma

Les Classiques du Mardi

Film : *Exodus*, USA, 1960, Otto Preminger, 208' (cf. p. 20)

14 AVRIL – 12H30

Musique

NAMusiq'

Récital de piano des étudiants de l'IMEP

Infos et réservations :

Office du Tourisme de Namur, rue du Pont 21

T. 081 24 64 48 (cf. p. 52)

15 ET 16 AVRIL – 19H00

Musique

Confluent Jazz Festival

Les Nights de la Province de Namur (cf. p. 53)

26 AVRIL – 12H00 ET 20H00

Cinéma

Les Classiques du Mardi

Film : *Nos plus belles années*, USA, 1973, Sydney Pollack, 118'

(cf. p. 20)

27 AVRIL – 20H30

Théâtre

FBIA

Match d'improvisation théâtrale

Tarifs : 10 € tarif plein / 5€ tarif réduit

Infos et réservations : www.fbiam.be

T. 02 672 93 25

29 ET 30 AVRIL – 19H30

Musique

École Sainte-Marie Namur

En plein chœur

Tarif : 8 €

Infos et réservations : T. 081 35 12 67

2 MAI – 20H00

Festival concours

Oxfam Magasins du Monde

Slam-In-Dignity

Infos et réservations : T. 010 42 02 15

3 MAI – 12H00 ET 20H00

Cinéma

Les Classiques du Mardi

Film : *La Dame de Shanghai*, USA, 1948, Orson Welles, 87'

(cf. p. 21)

3 MAI – 14H30

Conférence

Jeunesse et Arts Plastiques (JAP)

Film : *Ann Veronica Janssens – Los Van de Materie*, BE, 2011,

Jan Blondeel, 52' (cf. p. 30)

4 MAI – 20H00

Cinéma

Alternofilms

Courts métrages d'animation

Poupées sans tabous (cf. p. 22)

17 MAI – 12H00 ET 20H00

Cinéma

Les Classiques du Mardi

Film : *Barry Lyndon*, USA, G.B., 1975, Stanley Kubrick, 184'

(cf. p. 23)

21 MAI – 18H30

Cinéma

Alternofilms

Film : *12 tangos : Adios Buenos Aires*, All. et Arg., 2005, Arne

Birkenstock, 53' (cf. p. 23)

21 MAI – 20H30

Musique

Astoria Nuevo - *In the mood for movies* (cf. p. 56)

22 MAI – 19H00

Danse

Cours de danse classique Frédérique Desait

Gala de danse 2016 : *Blanche Neige*

Tarif : 12 €

Infos et réservations : T. 081 74 13 24

24 MAI – 20H00

Cinéma

Alternofilms

Film : *Tango*, Esp., 1998, Carlos Saura, 110' (cf. p. 24)

28 ET 29 MAI - DE 13H00 À 00H00

Musique

Concert de fin d'année de la Rock's Cool (cf. p. 57)

31 MAI – 19H00

Musique

École Saint-Joseph

Comédie musicale

Infos et réservations : T. 081 43 31 51

2 JUIN – 9H00

Colloque

Ligue Alzheimer asbl

24e colloque annuel

Tarif : 20 €

Infos et réservations : T. 04 229 58 10

5 JUIN – 20H00

Cinéma

Alternofilms

Film : *Une fiancée pas comme les autres*, USA et Canada, 2008, Graig Gillepsie, 102' (cf. p. 24)

7 JUIN – 12H00 ET 20H00

Cinéma

Les Classiques du Mardi

Film : *Dans la Chaleur de la Nuit*, USA, 1967, Norman Jewison, 110' (cf. p. 25)

11 JUIN – 20H30

Théâtre

FBIA

Match d'improvisation théâtrale

Tarifs : 10 € tarif plein / 5 € tarif réduit

Infos et réservations : www.fbia.be – T. 02 672 93 25

12 JUIN – 15H00

Musique

ELA Belgique

Concert de la chorale *La Sarteline* au profit d'ELA Belgique

Tarif : 12 €

Renseignements : info@ela.be

18 ET 19 JUIN

Musique

Fête de la Musique (cf. p. 58)

21 JUIN – 12H00 ET 20H00

Cinéma

Les Classiques du Mardi

Film : *Gilda*, USA, 1946, Charles Vidor, 109' (cf. p. 25)

23 JUIN – 20H00

Musique

Festival Escale Mandala - Show Case

Infos et réservations : michael@rockscool.be

ADRESSES

SERVICE DE LA CULTURE

Avenue Golenvaux, 14 - 5000 NAMUR

T.081 77 67 73 - F. 081 77 69 59

Directrice

Bernadette Bonnier

Courriel : bernadette.bonnier@province.namur.be

Secrétariat : T. 081 77 53 30

Arts plastiques / Expositions

Jean-Michel François

Courriel : arts.plastiques@province.namur.be

T. 081 77 55 25

Arts plastiques / Expositions en décentralisation

Philippe Luyten

Courriel : philippe.luyten@province.namur.be

T. 081 77 52 65

Lecture publique

Centre de documentation en Arts

Dominique Noël

Courriel : dominique.noel@province.namur.be

T. 081 77 55 66

Lecture publique

Bibliothèque principale

Section Jeunesse

Valérie Verstraelen

Courriel : valerie.verstraelen@province.namur.be

T. 081 77 50 67 – 77 67 17 – F. 081 77 69 60

Lecture publique

Bibliothèque principale

Section Adulte

Sibylle Gravé

Courriel : sibylle.grave@province.namur.be

T. 081 77 52 19

Cinéma

Jean Boreux

Courriel : media10-10@province.namur.be

T. 081 77 67 73

Location de salles

Carol Petit

Courriel : carol.petit@province.namur.be

T. 081 77 58 33

Prêt de matériel

Marc Deneffe

Courriel : marc.deneffe@province.namur.be

T. 081 77 51 30

Avenue Reine Astrid, 22 A - 5000 NAMUR

T. 081 77 67 74 - F. 081 77 69 43

Chefs de Division

Francis Tonon

Courriel : francis.tonon@province.namur.be

T. 081 77 51 36

Philippe Horevoets

Courriel : philippe.horevoets@province.namur.be

T. 081 77 52 69

Animation

Maryse Mathy

Courriel : maryse.mathy@province.namur.be

T. 081 77 52 87

Communication

Sébastien Masset

Courriel : sebastien.masset@province.namur.be

T. 081 77 51 23

Formation

Dominique Regnier

Courriel : dominique.regnier@province.namur.be

T. 081 77 51 47

Fonds Thirionet

Bernadette Laloux

Courriel : bernadette.laloux@province.namur.be

T. 081 77 53 07

Musique

Philippe Mobergs

Courriel : musique@province.namur.be

T. 081 77 57 49

Métiers d'Art de la Province de Namur

Yasmine Ernest

Courriel : culture.metierart@province.namur.be

T. 081 77 67 34 – F. 081 77 69 06

Théâtre d'Amateurs de la Province de Namur (Tap's)

Marie-Noëlle Vandermensbrughe

Courriel : taps@province.namur.be

T. 081 77 68 09

Chaussée de Charleroi, 85 - 5000 NAMUR

T. 081 77 67 16 - F. 081 77 69 62

Lecture publique

Françoise Dury

Courriel : francoise.dury@province.namur.be

T. 081 77 54 22

Lecture publique

Bibliothèque itinérante

Joëlle Labye

Courriel : joelle.labye@province.namur.be

T. 081 77 52 99

Route Merveilleuse 64 - 5000 NAMUR

T. 081 22 55 60 - F. 081 22 55 60

Classes de Patrimoine

Alain Pasleau

Courriel : alain.pasleau@province.namur.be

Rue Fumal, 12

T. 081 77 67 55 - F. 081 77 69 25

Musée provincial Félicien Rops

Véronique Carpiaux

Courriel : info@museerops.be

Rue Grande, 17 - 5560 HOUYET

T. 082 66 75 86 - F. 082 66 75 87

Théâtre-action

Bruno Hesbois

Courriel : theatreaction@province.namur.be

ORGANISMES INSTALLÉS DANS NOS LOCAUX :

Avenue Golenvaux, 14 - 5000 NAMUR

PointCulture

Responsable : Stéphane Martin

T. 02 737 19 65

Courriel : namur@pointculture.be

Internet : www.namur.pointculture.be

Avenue Reine Astrid, 22 A - 5000

NAMUR

CLAP Namur

Bureau de tournage pour les provinces

de Luxembourg, Hainaut et Namur

T. 081 22 57 00

Courriel : maxime@clapwallonie.be

Rock's Cool

Responsable : Michaël Mathieu

T. 081 77 68 15 - GSM : 0474 27 09 93 -

F. 081 77 69 43

Courriel : secretariat@rockscool.be

Internet : www.rockscool.be

Jeunesses Musicales de Namur

Gestionnaire : Yannicke Wauthier

T.081 74 63 53 - F. 081 74 63 73

Courriel : jmn@jeunessesmusicales.be

Internet : www.jeunessesmusicales.be

Association des Programmateurs Professionnels en Communauté française

Asspropro

Responsable : Dominique Dethioux

T. 081 73 59 46 - F. 081 74 21 59

Courriel : info@asspropro.be

Internet : www.asspropro.be

ADRESSES

**Centres culturels reconnus par la
Fédération Wallonie-Bruxelles en
province de Namur**

Centre culturel d'Andenne

Rue Malevé, 5
5300 ANDENNE
Animateur-directeur : Omar Boucharhouf
T. 085 84 36 40 - F. 085 84 34 39
Courriel : info@centreculturelandenne.be
Internet : www.centreculturelandenne.be

Centre culturel de Beauraing

Rue de l'Aubépine, 1- 3
5570 BEAURAING
Animateur-directeur : Mathieu Lalot
T. 082 71 30 22 - F. 082 21 92 01
Courriel : info@beauraing-culturel.be
Internet : www.beauraing-culturel.be

Centre culturel de Bièvre

Rue de Bouillon, 39 b
5555 BIÈVRE
Animatrice-directrice : Marie Hardy
T. et F. 061 51 16 14
Courriel : centre.culturel@bievre.be
Internet : www.centreculturel-bievre.com

Centre culturel de Ciney, ASBL

Place Roi Baudouin, 1
5590 CINEY
Animatrice-directrice: Valérie Bodart
T. F.083 21 65 65
Courriel : culture@ciney.be
Internet : <http://centreculturel.ciney.be>

Centre culturel de Couvin

Rue du Pilori, 6
5660 COUVIN
Animateur-directeur : Georges Venturini
T. et F. : 060 34 59 56
Courriel : info@cccc.be
Internet : www.ccccc.be

Centre culturel de Doische

Rue Martin Sandron, 124
5680 DOISCHE
Animateur-directeur : Stéphane
Coulonvaux
T. 082 21 47 38 - F. 082 67 81 15
Courriel : centre.culturel.doische@skynet.be
Internet : www.doische.be

Centre culturel d'Éghezée (asbl Écrin)

Rue de la Gare, 5
5310 ÉGHEZEE
Animateur-directeur : Benoît Raoult
T. 081 51 06 36 - F. 081 51 06 37
Courriel : info@ecrin.be
Internet : www.centrecultureleghezee.be

Centre culturel de Floreffe

Chemin privé, 1
5150 FLOREFFE
Animateur-directeur : Didier Delannoy
T. et F.081 45 13 46
GSM : 0486 65 65 76
Courriel : info@centreculturelfloreffe.be
www.centreculturelfloreffe.be

Centre culturel de Florennes

Rue de Mettet, 15
5620 FLORENNES
Animateur-directeur : Laurent Habran
T. 071 68 87 59 - F. 071 68 78 90
Courriel : foyerflorennes@skynet.be
www.foyerflorennes.be

Centre culturel de l'entité fossoise asbl

Rue Donat Masson, 22
5070 Fosses-la-Ville
Animateur-directeur : Bernard Michel
T. 071 26 04 40 - F. 071 26 04 49
Courriel : culture@fosses-la-ville.be
Internet : www.fosses-la-ville.be

Centre culturel de Gembloux

Rue du Moulin, 55 bis
5030 GEMBLOUX
Animateur-directeur : Eric Mat
T. 081 61 03 64 - 081 61 38 38 -
F. 081 62 68 30
Courriel : centreculturel.gembloux@skynet.be
Internet : <http://centreculturel.gembloux.com>

Centre culturel de Hastière

Rue Marcel Lespagne, 10
5540 HASTIÈRE
Animateur-directeur : François Prumont
T. et F. : 082 64 53 72
Courriel : info@culturehastiere.be
françoise@culturehastiere.be
Internet : www.culturehastiere.be

Centre culturel de Havelange

Rue de Hiétine, 2
5370 HAVELANGE
Animatrice-directrice : Monique Dodet
T. et F. 083 63 39 35
Courriel : info@cchavelange.be
Internet : www.cchavelange.be

Centre culturel de Philippeville

Rue de France, 1A
5600 PHILIPPEVILLE
Animateur-directeur : Bernard Gautier
T. 071 66 23 01 - F. 071 66 23 09
Courriel : info@culture-philippeville.be
Internet : www.culture-philippeville.be

Centre culturel de Rochefort

Rue de Behogne, 5
5580 ROCHEFORT
Animatrice-directrice : Carine Dechaux
T. 084 22 13 76 - F. 084 22 36 76
Courriel : ccr.rochefort@skynet.be
Internet : www.cracs.eu

Centre culturel de Sambreville

Complexe Emile Lacroix, Grand'Place, 28
5060 SAMBREVILLE
Animatrice-directrice : Patricia Santoro
T. 071 26 03 64 - F. 071 26 03 66
Courriel : info@cracs.eu
www.sambreville.be

Centre culturel de Walcourt

Rue de la Montagne, 3
5650 WALCOURT
Animatrice-directrice : Sabine Lapôte
T. 071 61 46 86 - F. 071 68 66 68
Courriel : cwval@inforlab.net
Internet : www.walcourt.be

Centres culturels régionaux

Centre culturel Régional de Dinant

Rue Grande, 37
5500 DINANT
Directeur : Marc Baeken
T. 082 21 39 39 - F. 082 22 72 43
Courriel : info@ccrd.be
Internet : www.dinant.be/culture

Centre culturel Régional de Namur

Théâtre Royal de Namur
Place du Théâtre, 2
5000 NAMUR
Directeur : Patrick Colpé
T. 081 25 61 61 - F. 081 25 61 60
Courriel : info@theatredenamur.be
Internet : www.theatredenamur.be

Abattoirs de Bomel

Traverse des Muses, 18
5000 NAMUR
Directrice de l'action culturelle
Marylène Toussaint
T. 081 25 04 03
Courriel : info@centrecultureldenamur.be

Centre culturel Régional Action Sud (Viroinval)

Rue Vieille Eglise 10 5670 NISMES
Directeur : Pierre Gilles
T. - F. 060 31 39 65
Courriel : pierre.gilles@action-sud.be
equipe@action-sud.be
Internet : www.action-sud.be

ADRESSES

Bibliothèques locales reconnues par la Communauté française Wallonie-Bruxelles en province de Namur

Bibliothèque communale

Rue Frère Orban, 60
5300 ANDENNE
Responsable : Tatiana Charlier
T. 085 84 64 44
Courriel : biblio@andenne.be

Bibliothèque communale

Maison des Jeunes
Place communale 14
5537 ANHÉE
Responsable : Francine Boulanger
T. 082 21 92 13
Courriel : biblio.anhee@skynet.be

Bibliothèque communale

Rue de la Gendarmerie, 2
5330 ASSESSE
Responsable : Dominique Boucher
T. 083 65 63 49
Courriel : direction@biblio-assesse.be

Bibliothèque communale

Rue de Bouillon, 39
5555 BIÈVRE
Responsable : Delphine Collignon
T. 061 23 96 72 - F. 061 51 24 78
Courriel : bibliotheque@bievre.be

Bibliothèque communale L'Air livre

Place Roi Baudoin, 3
5590 CINEY
Responsable : Michèle Alexandre
T. 083 21 58 00 - F. 083 65 79 43
Courriel : bibliotheque@ciney.be

Bibliothèque communale Jean Cernaut

Rue de France, 31
5660 MARIEMBOURG
Responsable : Emmanuelle Plumet
T. et F. 060 39 96 26 ou 34 65 07
GSM : 0476 83 84 62
Courriel : bibliotheque.couvin@skynet.be
Internet : www.bibliothequedecouvin.be

Bibliothèque communale Adolphe Sax

Rue Léopold, 3 bte 11
5500 DINANT
Responsable : Marguerite-Marie Alvin
T. 082 22 24 44 - F. 082 22 29 92
Courriel : bibliotheque.communaledinant.be

Bibliothèque Livre-Choix

Rue Martin Sandron, 124
5680 DOISCHE
Responsable : Dominique Morelle
T. 082 21 47 38 - F. 082 67 90 27
Courriel : bibliotheque@ccdoische.be

Bibliothèque communale de Florefe

Chemin privé, 1
5150 FRANIÈRE
Responsable : Janique Baquet
T. 081 44 14 13
Courriel : bibliocomflorefe@skynet.be

Bibliothèque communale Buxin-Simon

Rue Cent Louis, 3
5620 FLORENNES
Responsable : Anne-France Stimart
T. 071 68 14 68 - F. 071 68 14 67
Courriel : bibliotheque.florennes@bibli.skynet.be

Bibliothèque communale de La Bruyère

Rue du Village, 2
5081 MEUX
Responsable : Elise Robert
T. 081 56 60 63
Courriel : bibliotheque@labruyere.be

Bibliothèque libre André Henin

Rue de la Faculté, 57
5030 GEMBLOUX
Responsable : Mélanie Grard
T. et F. 081 61 38 80
Courriel : bibliohenin@skynet.be

Bibliothèque communale Andrée Sodenkamp

Rue des Oïes, 2 A
5030 GEMBLOUX
Responsables : Anne Sorée - Fabienne Broes
T. 081 62 55 56 - F. 081 60 12 07
Courriel : bibliotheque@gembloux.be

Bibliothèque communale de Gesves

Rue de la Pichelotte, 9c
5340 GESVES
Responsable : Kim Hoorelbeke
T. 083 67 03 46
Courriel : bibliotheque.gesves@gmail.com

Bibliothèque communale Papyrus

Ferme des Tilleuls
Rue de Hiettine, 4
5370 HAVELANGE
Responsables : Françoise Blanckaert
T. et F. 083 63 46 60
Courriel : papyrus.havelange@bibli.cfwb.be

Bibliothèque communale

Rue de la Poste, 4
5190 JEMEPPE-SUR-SAMBRE
Responsable : Noëlla Hiernaux
T. 071 78 84 17
Courriel : bibliojeunes@hotmail.com

Bibliothèque communale

Place Léon Colin, 11 A
5640 METTET
Responsable : Marie-Agnès Wavreille
T. et F. 071 72 50 72
Courriel : bibmettet@hotmail.com

Réseau local namurois de lecture publique

Venelle des Capucins, 6
5000 NAMUR
Responsable : Annie Liétart
T. 081 24 64 40 - F. 081 24 71 31
Courriel : bibliotheques@ville.namur.be

Bibliothèque communale

Avenue de Forest, 21
5580 ROCHEFORT
Responsable : Claudine Germain
T. 084 21 40 55
Courriel : bibliotheque.rochefort@skynet.be

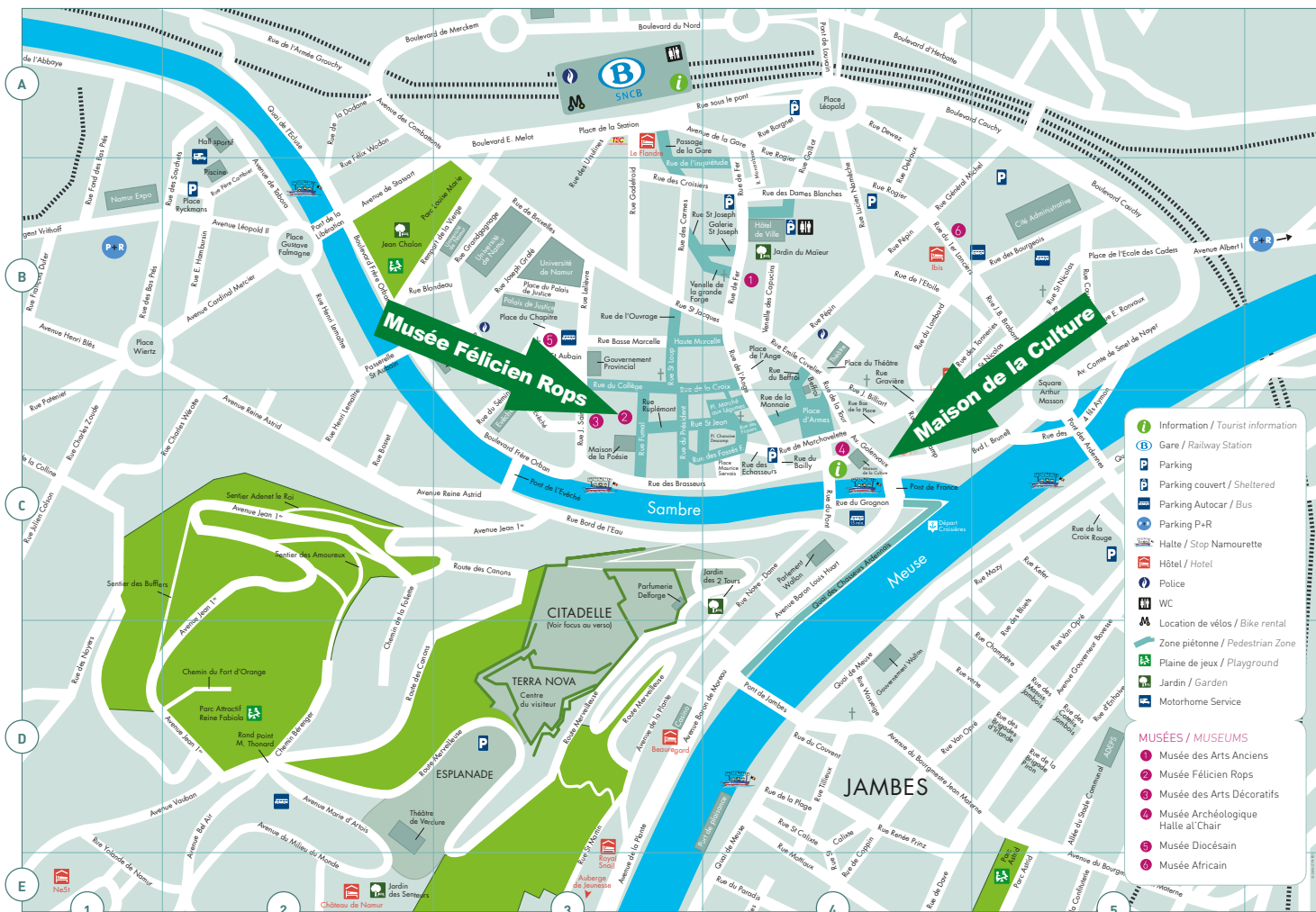
Bibliothèque communale

Grand-place
5060 SAMBREVILLE
Responsable : Brigitte Chanson
T. 071 26 03 30 - F. 071 26 03 07
GSM : 0494 85 09 62
Courriel : brchanson@commune.sambreville.be

Bibliothèque communale

La Vieille Ferme
Rue du Prieuré, 1
5530 YVOIR
Responsable : Nathalie Patris
T. 082 64 71 13
Courriel : bibliotheque@yvoir.be

MERCI À NOS SPONSORS ET PARTENAIRES





PROVINCE
de **NAMUR**
Culture

Adresse de retour
Avenue Golenvaux 14
B - 5000 Namur